

GrandChelem

MAGAZINE DE TENNIS
100% GRATUIT
MARS-AVRIL 2010

17

www.welovetennis.fr



ESPRIT D'ÉQUIPE, ES-TU LÀ ?

JUSQU'AU 15 JUILLET

LES ÉLÉMENTS SE DÉCHAÎNENT
POUR VOUS FAIRE

GAGNER...

UNE TWINGO **Wilson^{BLX}**

Wilson
NUMBER 1 IN TENNIS*



+ 10 PACKS* **BLX**

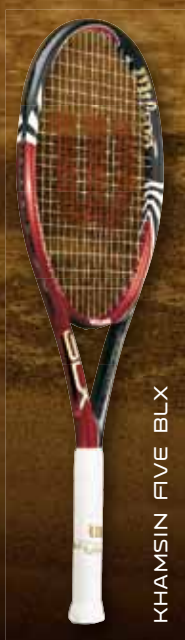
* 1 pack BLX est composé d'une raquette Six One Team BLX et un Thermobag

BLX

FEEL IS ELEMENTAL

TOUS LES DÉTAILS DE
L'OPÉRATION ET LISTE
DES POINTS DE VENTE
PARTICIPANTS SUR
WWW.WILSON.COM

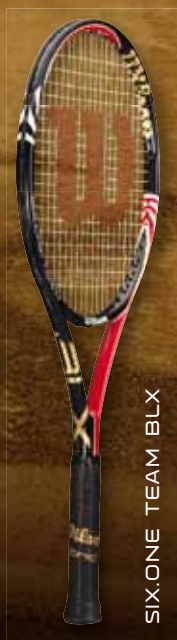
En partenariat avec



KHAMISIN FIVE BLX



SIX ONE LITE BLX



SIX ONE TEAM BLX



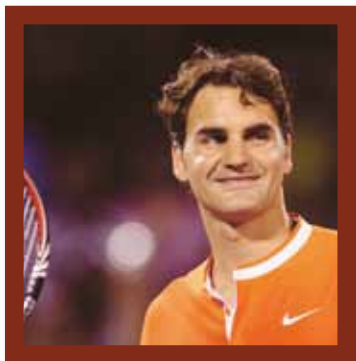
PRO OPEN BLX



10

ANDY RODDICK, VAINQUEUR À MIAMI ET TOMBEUR DE RAFAEL NADAL EN DEMI-FINALE :

« Sur le moment, quand j'ai gagné contre Rafa, je n'en ai pas cru mes yeux : il avait raté un coup droit sur balle de match ! Une fois que je suis passé outre cela, j'étais super heureux. »



10

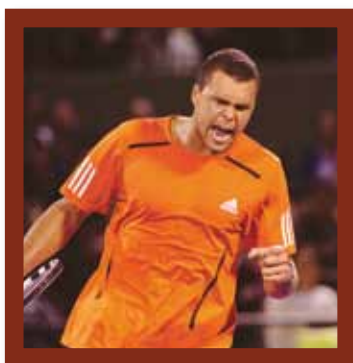
« Je veux profiter de vacances après ce long séjour aux Etats-Unis : ma fraîcheur pour toute la saison européenne, de Rome à Wimbledon, en dépend. C'est vraiment long et je désire être au top jusqu'à la toute fin de Wimbledon. Je ne veux pas être fatigué en milieu de tournoi. Je dois donc m'établir un programme sain et réfléchi. Et je crois avoir trouvé la bonne programmation pour cette année. »

Roger Federer, à propos de sa préparation pour la suite de la saison

20

Je suis bleu-blanc-rouge, c'est exactement ça. Je ne suis pas patriotique. Par exemple, je n'irais pas à la guerre si on me le proposait. Mais j'aime ce pays et ses terres qui m'ont tant donné. Le drapeau m'a aussi beaucoup apporté. Aujourd'hui, pour moi, c'est logique d'essayer de renvoyer l'ascenseur.

Jo-Wilfried Tsonga



35

Le tennis est clairement un sport d'adultes. Tandis que le football est un sport de personnes qui ne prennent pas leurs responsabilités.

Frank Leboeuf, vainqueur de la Coupe du Monde de football 1998

GrandChelem

Diffusion : 40.000 exemplaires sur plus de 850 points en France et en Belgique - **Liste des points disponibles** sur www.welovetennis.fr - **GrandChelem**, le magazine gratuit 100% tennis.

- **Fondateur et Directeur de la publication :** Laurent Trupiano (laurent.trupiano@grandchelem.fr)

Conseiller Editorial : Remi Capber (remi.capber@grandchelem.fr) - **Rédacteurs :** Gwendoline Cordeliers, Pauline Dahlem, Charlotte Ezdra, Audrey Riou. **Photos :** Caillaud Chryslène, Gianni Ciacca (Sportvision) - **Directrice artistique :** Séverine Hébrard (studiosbdesign.com). **Graphiste** Jennifer Ortiz - **Le site internet GrandChelem :** <http://www.welovetennis.fr> - **Webmaster Editorial :** Audrey Riou (audrey.riou@grandchelem.fr) - **GrandChelem** est édité par la société Convergence Media 8 rue Joseph Cugnot, 38300 Bourgoin Jallieu - **Rédaction et publicité :** 04.78.37.90.88 - **Vos réactions et remarques :** redaction@grandchelem.fr

Remerciements : Alexandre Ave, Patrice Dominguez, Laurent Paillusseau, Ronan Lafaix, le Restaurant 9 rue Mercière, Sam Sumyk, Loïc de la Boutique Roland Garros

EDITORIAL



UN POUR TOUS, TOUS POUR UN !

Donner, recevoir, communiquer, se souder et s'unir autour d'une idée forte ou d'un projet commun : voilà, en quelques simples mots, la définition de l' « esprit d'équipe ».

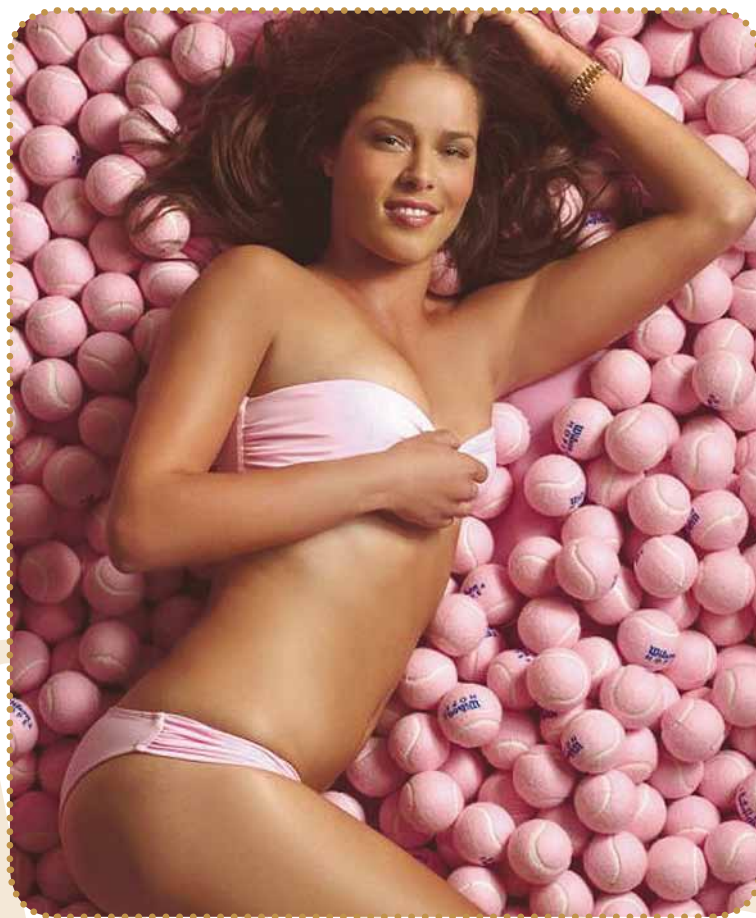
Cet esprit qui permet de se transcender, cet esprit qui soulève des montagnes, cet esprit qui transforme notre tennis, ô combien individuel, en collectif prodigieux. A l'heure où, tous, nous sommes retournés sur les courts pour défendre les couleurs de nos clubs, ce numéro 17 vient à point nous donner quelques clefs. Comprendre ce qui pousse à oublier les singularités pour unir et former un groupe prêt à en découdre. Sur le banc, sur le court ou derrière le grillage, nous voilà unis et imperturbables. Un objectif, une insatiable faim : la victoire. Elle seule rend l'aventure encore plus belle, elle seule permet de rentrer dans les livres d'histoire. L'Histoire, pour nos Bleus, c'est un duel explosif face à l'Espagne. Un duel, le temps d'un week-end très particulier : celui d'une finale en Coupe du Monde de football. Signe du destin ?...

La rédaction

PROCHAIN NUMÉRO DE GRANDCHELEM MI-MAI !!!

ANA, ET LE TENNIS DANS TOUT ÇA ?

Ne demandez pas à Ana Ivanovic des nouvelles de son tennis, elle risquerait de vous envoyer sur les roses. Roses, comme les balles sur lesquelles nous l'avons retrouvée, gentiment lovée. La belle a posé en très petite tenue pour le dossier célébrité « spécial maillots de bain » du magazine américain Sports Illustrated. La collection de clichés, plus sensuels les uns que les autres a fait son effet. « Je n'avais encore parlé de ces photos à personne, donc il y a beaucoup de gens qui ont été surpris », déclare l'intéressée visiblement ravie de son expérience. « C'est évidemment très différent du tennis, mais je suis très contente de pouvoir faire cela. C'était très enrichissant : marrant et stimulant à la fois. » Marrant ? Pas tant que ça, au vu de ses derniers résultats catastrophiques. Stimulant ? Sûrement oui ! Et a priori pas que pour elle...



STEPANEK A ENCORE FRAPPÉ !



Mais quel est donc le secret de Radek Stepanek ? Le joueur de 31 ans au physique plutôt ingrat dispose probablement d'une force de persuasion et d'un pouvoir de séduction hors normes. Après Martina Hingis il y a quelques années, le Tchèque a fait craquer une autre jolie créature du circuit : la belle et longiligne Nicole Vaidisova. Mais attention ! Les supers pouvoirs de Radek ne se limitent pas à la séduction. Il a en effet été constaté chez les victimes une fâcheuse tendance à perdre toute capacité de performance sur le circuit WTA les mois suivants la rencontre du bellâtre au « charme » dévastateur. En perte de vitesse et contrôlée positive à la cocaïne peu après sa rupture avec le tombeur, Martina avait mis un terme à sa carrière fin 2007. Numéro 7 mondiale il y a 3 ans, Nicole a irrémédiablement plongé au classement au fur et à mesure de l'avancée de sa relation avec le garçon. Et voilà que la jeune femme annonce la fin de sa carrière... Agée de 20 ans, la Tchèque vient tout juste de dire oui à Radek. Les festivités sont prévues pour juillet prochain. Cette fois, c'est bon, mesdemoiselles les joueuses, Radek est casé, vous êtes en sécurité !

● Sosie ● QUI ACE ?

C'est officiel, on a trouvé le Frankenstein du tennis ! Front haut, paumettes saillantes et même regard lointain, Juan Martin Del Potro est le portrait craché du personnage créé par Mary Shelley.

D'un gabarit impressionnant et dotés d'une puissance extraordinaire, ces deux « bêtes » de concours présentent bien des similitudes. Le mystère reste encore entier sur cette ressemblance. Franky et Juan Martin n'ont bien évidemment jamais pu se croiser. Pourtant le champion a bien hérité des particularités de la créature du Docteur Frankenstein : un teint trop blafard pour un Argentin (ses amis le surnomme même Palito), des pieds surdimensionnés (il chausse du 49) et une ossature si massive qu'on se demande encore comment il peut trainer sa grande carcasse sur les terrains de tennis. Mary Shelley expliquait les capacités hors norme de son personnage par l'électricité impulsée dans son corps par son papa Docteur, pour Juan Martin c'est sa maman cuisinière qui lui mitonne depuis l'enfance des Asado (plat traditionnel à base de viande), hautement protéiné et roboratif. Un conseil toutefois face à ces deux créatures : ne les contrariez pas ! Si Frankenstein, lassé de ne pas avoir de fiancée est passé à l'acte en tuant son créateur, la bête argentine a donné des premiers signes d'agacement après sa défaite contre Roger Federer à l'Open d'Australie : « Je suis tellement énervé que j'ai envie de tuer ! »...



Pour moi, c'est vraiment important d'avoir du temps à la maison. Si je ne prenais pas ce temps, j'irais sur les tournois sans avoir aucune envie. Je crois que c'est très important pour moi d'avoir du temps à consacrer à ma vie de famille, être à la maison et m'occuper de ma fille ainsi que de mon mari. Je ne suis pas revenue sur le circuit pour prouver à qui que ce soit que je suis une bonne joueuse de tennis. Je l'ai fait pour moi.



KIM CLIJSTERS,
NON-DESPERATE HOUSEWIFE

VENUS PREND LA PLUME

L'autobiographie de Serena Williams a apparemment donné des idées à son aînée. Venus se reconvertit à son tour en écrivain avec la sortie de son livre « Come to win » prévue en juin. Pas d'autobiographie la concernant, ce serait peut-être un poil redondant avec le « On the Line » de sa sœur. « Come to win » porte un projet novateur qui la place dans la peau d'une intervieweuse de luxe échangeant avec les grands de ce monde sur le rôle que le sport a joué dans leur vie. Parmi les personnalités rencontrées, on retrouve l'ancien président des Etats-Unis Bill Clinton, l'ancienne secrétaire d'Etat Condoleezza Rice ou encore la styliste Vera Wang. Un nouveau défi pour la joueuse qui confie avoir été impressionnée par son nouveau rôle : « Je n'ai pas été trop nerveuse, mais pour quelques interviews, je me disais : « Est-ce que je vais pouvoir poser toutes les questions dont j'ai besoin ? Vont-ils stopper l'entretien après 5 minutes de discussion ? » Bah voilà Venus, maintenant tu connais ce que ressent le journaliste quand on lui annonce que Melle Williams l'attend en conférence de presse mais qu'elle n'a que 5 minutes à lui accorder et pas une de plus !



Je sais de nouveau comment je jouais quand j'étais bon (12ème mondial en avril 2008). Il y a quatre ou cinq jours, je suis allé me voir sur Youtube. J'ai pu voir qu'à l'époque je ne faisais jamais de faute en revers. C'est dingue comment ça m'a frappé. C'est dingue d'avoir pu oublier ça. C'était quand même moi qui jouais et ce n'est pas si vieux. Sur Youtube, j'ai vu que je pouvais tenir n'importe qui en diagonale de revers. Voilà, j'avais besoin de revoir ces images. Ce n'est pas trop tard, je n'ai que vingt-huit ans. C'est une deuxième carrière qui commence.

PAUL-HENRI MATHIEU, CRÉATEUR DE LA MÉTHODE YOUTUBE



Pendant le match, Gilles Simon me faisait des petits signes pour me dire où il fallait que je serve. J'aime bien quand il me donne ces petites indications. Surtout que c'est vraiment un maître tacticien.

Gael Monfils, Saint-Simoniste

Wave

tennis.com

SPÉCIALISTE CORDAGES POUR LES JOUEURS

Règlement disponible sur le site internet
wavetennis.com

compétition
au format
INTERNATIONALE
ouverte
de 10 à 80 ans !!!

N'hésite plus Race ta saison !

01

COMMENT PARTICIPER

Va sur le site **www.wavetennis.com**.

Crée ton compte client (gratuit) et coche la case Wavetennis Race.

Si tu as déjà un compte client, connecte toi et modifie ton profil en cochant la case wavetennis race 2010.

ET CLICK, C'EST FAIT !

02

COMMENT GAGNER

Participe aux tournois homologués FFT

Rentre tes résultats victoires ou défaites sur **www.wavetennis.com**

Notre barème de point te montrera la voie !

Pour les meilleurs joueurs et joueuses de la saison, de nombreux lots sont à gagner tel que des contrats cordage, des voyages, du matériel de tennis et bien d'autre chose encore !

Wave
tennis.com

GrandChelem
LE MAGAZINE DU TENNIS TOUR GRATUIT

SIGLUM PRO

National
Tennis Cup

We
tennis
www.wavetennis.com

Tecnifibre

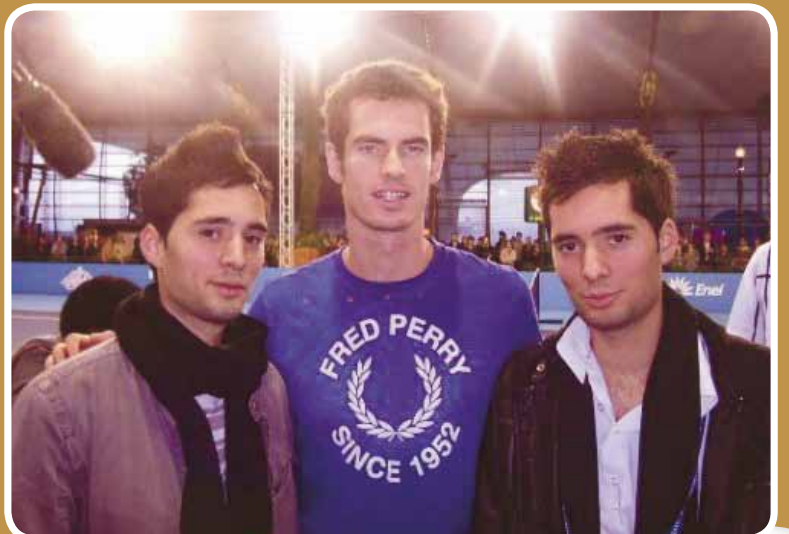
RAFA ET SHAKIRA, CALIENTE !

Q uoi, vous n'avez pas encore vu le clip « Gipsy » de la chanteuse Shakira ? C'est pourtant la vidéo buzz du moment. La Colombienne a invité son ami Rafa à ses côtés lui donnant ainsi l'occasion de faire ses premiers pas d'acteur. Et on peut dire que le Majorquin est plutôt bon dans son rôle de composition. Rafael Nadal comme vous ne l'avez jamais vu : torse nu, animal, sensuel, flirtant (si on peut encore appeler cela flirter...) avec la chanteuse, des images à ne rater sous aucun prétexte ! Si toutes les amies chanteuses des joueurs s'y mettaient, on pourrait avoir des duos étonnants. Un couple Roger Federer/ Gwen Stefani ? Soyons honnêtes, on imagine mal Mirka, seule en coulisse, une jumelle sur chaque bras, laisser son Rodgeur faire du frotti-frotta avec la chanteuse américaine...



GOLDEN BALL, LE KINDER SURPRISE DU TENNIS

P as de cadeau en kit, ni même de chocolat blanc à l'intérieur, mais une sphère toute dorée à ne pas croquer, c'est ce qu'a trouvé Marc Valser en ouvrant son tube de balles. Le grand gagnant français 2009 du jeu concours européen organisé par Head, d'abord estomaqué, de sa découverte, s'est ensuite empressé d'alerter la marque autrichienne avant de fondre... en larmes en apprenant qu'il avait gagné un voyage VIP aux Masters de Londres pour taper la balle avec Andy Murray. Bonne nouvelle pour les grands gourmands que vous êtes, Head remet ça cette année. Lancement de la course aux oeufs dès avril, Pâques oblige... N'hésitez pas, cette année la surprise s'appelle Novak Djokovic. Marc a, quant à lui, déjà commandé un carton entier de balles Head chez son spécialiste tennis. Gare à l'indigestion !



SOUTIENS TON ÉQUIPE POUR LE ¼ DE FINALE FRANCE/ESPAGNE

FRAIS DE PORT GRATUITS POUR TOUTE COMMANDE AVEC CE COUPON OU AVEC LE CODE GC17 SUR SHOP.WELOVETENNIS.FR !!!

Nom.....
Prénom.....
Adresse.....
Club.....
E-mail.....
Téléphone.....

Coupon à retourner à l'adresse : GrandChelem, 11 rue dubois, 69002 Lyon.



Homme ☐ Femme ☐
Taille : S ☐ M ☐ L ☐ XL ☐
Quantité :



Homme ☐ Femme ☐
Taille : S ☐ M ☐ L ☐ XL ☐
Quantité :

ACTION DISCRÈTE ENCOURAGE L'ÉQUIPE DE FRANCE... DE SUISSE !



« Allez Monfils ! Allez la Suisse ! Deux sets zéro ! Et net d'impôts ! » Non, les 5 bonshommes tout barbouillés de rouge et blanc, beuglant ce slogan et brandissant les drapeaux suisses pendant la rencontre de Coupe Davis France-Allemagne, ne s'étaient pas égarés. Parfois plus bruyants que les 300 supporters de la tribune bleue, les cinq compères aux moustaches blanches étaient en fait en infiltration pour une mission top secrète du magazine de Canal+ Action Discrète. En clin d'œil à l'exil des joueurs français sur le territoire suisse (rien ne vaut le lac Léman), les infiltrés helvètes ont investi le Palais des Sports de Toulon hurlant sans cesse des encouragements à « leurs » joueurs. « *Toute la Suisse et le canton de Vaud est derrière vous ! Allez ! Il y a tout G'nève avec toi Monfils ! Et tout Gstaad !* » L'un d'eux s'enthousiasmait même de l'engouement du public tricolore pour les Gaël et autres Jo-Wilfried : « *Ca fait plaisir de voir autant de Français supporter un champion suisse hein !* » Le jeudi précédent la rencontre, l'un des infiltrés avait carrément demandé à un Jo-Wilfried Tsonga interloqué pourquoi l'équipe nationale ne jouait pas ce premier tour à domicile... Tirons un coup de chapeau aux infiltrés qui en ont piégé (et fait bien rigoler) plus d'un, y compris parmi l'équipe de France !

La video : <http://www.canalplus.fr/pid1780.htm?nav=1>





CONNECTE TOI SUR
allezmonfils.com
ET ENCOURAGE GAEL POUR ROLAND GARROS !

Gagne sa raquette dédiée
et PLEIN D'autres cadeaux Prince....

Règlement disponible sur le site internet www.allezmonfils.com

EN LIGNE LE
9 AVRIL 2010

RODDICK À 150 DOLLARS PRÈS

Non, Andy roddick n'est pas le plus gros radin que la terre ait connu mais l'Américain ne supporte pas d'être pris pour un pigeon. Et comme il ne veut pas se laisser marcher sur les pieds, A-Rod s'est battu toute la quinzaine avec l'hôtel où il a résidé pendant le tournoi de Miami. L'affaire tourne autour d'une ardoise de 150 dollars : « Mon équipe et moi-même avons réservé 5 chambres dans cet hôtel pour les deux prochaines semaines et la réception veut me facturer 150 dollars pour enlever une table de ma chambre ! C'est une blague ?! » Très enervé, le joueur qui voulait simplement désencombrer sa chambre pour y installer sa table de massage, a depuis demandé une solution à ses amis de Twitter pour narguer au mieux l'équipe de l'hôtel. Après avoir pensé mettre la table dans l'ascenseur et la renvoyer à la réception, Roddick a trouvé la solution en déplaçant la fameuse table dans le hall, la transformant en table de poker pour son équipe. Le personnel médusé n'a alors pas osé réagir... En même temps Andy, 150 dollars, c'est ce que tu gagnes en 1 minute, faut pas exagérer !



MERCI FABRICE !



Suite au jeu concours organisé dans GrandChelem 16, Nicolas Chavoutier, licencié à l'UMS Pontault Combault (Seine et Marne) a été tiré au sort pour aller échanger quelques balles avec Fabrice Santoro sur les courts de Roland Garros. Le jeune homme de 37 ans, classé 30, s'est donc rendu Porte d'Auteuil le dimanche 14 mars dernier où il a rencontré l'ex-joueur. Nul doute que notre heureux gagnant n'oubliera pas de sitôt les

quelques coups de patte que le magicien désormais retraité lui a réservés... Un grand merci à Fabrice et à la boutique de Roland Garros qui ont rendu possible la réalisation de cet événement.

RENDEZ-VOUS

AVRIL-MAI 2010

TEMPS FORTS

- 24 - 25 avril : Demi-finales Fed Cup, Barrages Allemagne-France

ATP

- 5 au 11 Avril
ATP 250 Casablanca.
ATP 250 Houston.
- 11 au 18 Avril
Masters 1000 de Monte Carlo
- 18-25 Avril
ATP 500 Barcelone
- 25 au 2 Mai
Masters 1000 de Rome
- 11 au 18 Avril
Masters 1000 de Monte Carlo
- 3 au 10 Mai
ATP 250 Munich ATP 250
ATP 250 Belgrade
ATP 250 Estoril
- 10 au 16 Mai
Masters 1000 de Madrid
- 17 au 23 Mai
World Team Club Düsseldorf ATP250
ATP 250 Nice

WTA

- 5 au 11 Avril : Ponte Vedre Beach / Marbella
- 12 au 18 Avril : Charleston / Barcelone
- 26 Avril au 2 Mai : Fes / Stuttgart
- 2 au 9 Mai : Rome / Estoril
- 10 au 16 Mai : Madrid
- 17 au 23 Mai : Strasbourg / Varsovie

CHALLENGERS

- 10 au 16 Mai : Bordeaux

ITF

- 27 Avril au 2 Mai
Open Gaz de France Suez de Cagnes sur Mer
- 10 au 16 Mai
Open Gaz de France Suez Midi-Pyrénées

OPEN
Stade Français
BNP PARIBAS Cup
Les préqualifs Babolat

Fin la Paperasse !
Inscris-toi en ligne sur :
worldclasstennistour.com

PARIS EST/OUEST à partir du 9 juin 2010 - PROVINCE (voir site)

Des cadeaux pour tous ! Le bracelet , ta canette , etc.



BNP PARIBAS
La banque d'un monde qui change



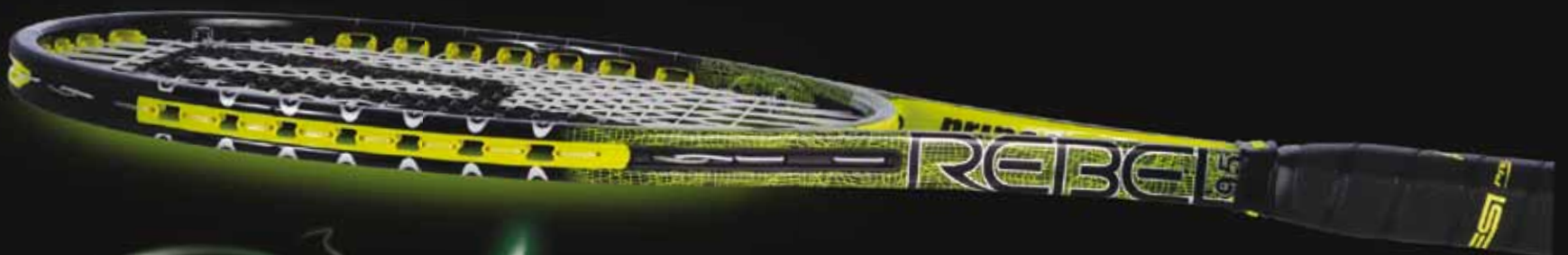
UN STYLE EXPLOSIF. UN INCROYABLE CONTRÔLE. C'EST ÇA LA TECHNOLOGIE EXO³



L'EXO³ REBEL 95
LA RAQUETTE DE GAEËL MONFILS

Les raquettes EXO³ de Prince ne sont pas comme la plupart des autres raquettes. Elles ont été construites autour d'une série de trous dans le cadre qui leurs apportent plus de dynamisme et de vitesse. L'EXO³ Rebel 95, raquette de Gaël MONFILS, est faite pour les attaquants de fond de court – il s'agit d'une raquette puissante mais qui possède aussi beaucoup de contrôle. Ce genre de joueur dirige le point avec beaucoup de précision aussi bien en attaque qu'en défense. Chaque cadre de la série EXO³ est fait pour perpétuer notre histoire vieille de 40 ans en vous aidant à effectuer plus souvent vos meilleurs coups.

Quelle EXO³ est faite pour vous ?



prince[®]
rule the court[®]

CE QU'IL FAUT RETENIR DE LA SAISON SUR DUR

LA SAISON SUR DUR A ÉTÉ LE THÉÂTRE D'UN CERTAIN NOMBRE DE SURPRISES, RÉSUMÉ SUCCINT EN SIX TEMPS FORTS.



NADAL, UN RETOUR QUI SE FAIT ATTENDRE

De retour d'une blessure au genou à Indian Wells, Rafael Nadal n'avait plus disputé le moindre match depuis janvier dernier et son quart de finale à l'Open d'Australie. Plutôt convaincant dans le désert californien, l'Espagnol aligne plusieurs victoires intéressantes. En demi, Rafa craque mentalement face à Ivan Ljubicic alors qu'il a le match en main. Le Majorquin plaide le jour sans : «J'ai joué un mauvais match. J'ai eu beaucoup d'opportunités et je ne les ai pas saisies. A ma décharge, il a très bien servi sur les points importants. C'est le tennis.» Une semaine plus tard, à Miami, les premiers pas du Majorquin ne rassurent pas. Il élimine successivement Nalbandian et Ferrer, sans convaincre, le bras tremblant dans les moments chauds. Face à Tsonga, il rend une copie très propre, mais touche, ensuite, ses limites contre Andy Roddick en demi-finale (défaite 4/6 6/3 6/3). L'Espagnol n'a plus remporté le moindre titre depuis mai 2009 (Rome). Rentré bredouille des USA, Rafa reste positif : «J'ai eu huit mois difficiles, mais ça revient petit à petit. Il y a pire que de perdre deux fois en demi-finales et en trois sets. Je vais essayer de faire de mon mieux à Monte-Carlo. Et je le répète, je suis totalement de retour !»

»



CLIJSTERS CONFIRME

Depuis sa retentissante victoire à l'US Open, en septembre dernier, Kim Clijsters n'avait plus fait grand chose. On ne lui enlèvera pas son titre à Brisbane, en début de saison, mais son élimination précoce à l'Open d'Australie faisait un peu tache dans son come-back. Battue au tie-break du troisième set par Kleybanova, à Indian Wells, en seizièmes de finale, Kim a réenclenché la vitesse supérieure à Miami où elle a mis tout le monde d'accord. Éliminant successivement Kvitová (raclée), Peer (raclée), Azarenka (raclée), et Stosur, la Belge a su réaffirmer sa domination sur Justine Henin en demi-finale. Déjà vainqueur de sa compatriote en début de saison, la Flamande s'est imposée à l'issue d'un combat long de 2h35. La tâche de Kim s'est nettement simplifiée en finale où elle a ratatiné une Venus Williams des mauvais jours (6/2 6/1, 58 minutes chrono). Ce succès confirme les sensations actuelles d'une joueuse qui veut désormais faire ses preuves sur terre battue. «Je trouve que je tape très bien la balle en ce moment, peut-être mieux que jamais. Maintenant, j'ai hâte d'être sur terre battue. Cela va être un défi.»

»



RODDICK, L'INVITÉ SURPRISE

Vainqueur à Miami, Andy Roddick confirme qu'il faut toujours compter sur lui. Mieux, qu'il a peut-être passé un cap, parvenant enfin à dominer les meilleurs : «Quand j'ai gagné contre Rafa, je n'en ai pas cru mes yeux : il avait raté un coup droit sur balle de match ! Une fois que je suis passé outre cela, j'étais super heureux. En fait, j'étais ravi de ne pas avoir à m'engager dans la guerre que représente un jeu de service lorsqu'on sert pour le match.», a expliqué l'Américain. En finale, face à Berdych, Andy n'a pas failli, remportant le cinquième Masters 1000 de sa carrière. Une victoire qui l'amène à être un tantinet philosophe : «Vous savez, une chose que Larry (Stefanki, son coach) me répète sans cesse et qui est vraiment simple : vous ne jouez jamais aussi bien que vous le pensez et vous ne jouez jamais aussi mal que vous le pensez aussi. Vous devez vous rappeler de cela tous les jours. Aujourd'hui était un jour faste. Espérons que demain le soit aussi.» Demain, c'est la saison sur terre battue où Andy devra confirmer que son slice de revers peut devenir une arme «destructive».

»



JANKOVIC IS BACK

Contrariée par des ennuis personnels, la Serbe a connu une année 2009 très décevante et réalisé un début de saison 2010 assez inquiétant. Éliminée prématurément à Sydney, Melbourne, Dubaï et Monterrey, la joueuse n'avait toujours pas atteint le moindre quart de finale depuis janvier. En pleine crise de confiance, l'ex-numéro une mondiale ne pointait plus qu'au 9ème rang à l'heure d'attaquer le tournoi d'Indian Wells. Mais, dans la chaleur du désert, tout s'est inversé. Passée à deux points de la défaite face à la modeste Italienne Sara Errani, Jankovic s'est brutalement remobilisée. «J'ai eu une piqure de rappel. J'ai alors révisé mon jeu, en prenant soin de gommer toutes les erreurs qui peuvent plomber un résultat. Puis la confiance est peu à peu revenue.» Et quand Jankovic reprend confiance, ça ne passe pas inaperçu ! La Serbe a déroulé jusqu'en finale où même Caroline Wozniacki, numéro 2 mondiale, n'a rien pu faire. Avec une qualité de déplacement retrouvée, un mental et un service dignes de son rang, Jelena a su réinstaller son jeu de fond de court comme à ses plus belles heures. «Je suis tellement heureuse. Ces deux semaines ont été géniales pour moi, vraiment incroyables !»

»



LJUBICIC, ENFIN !

En douze années passées sur le circuit, Ivan Ljubicic n'avait jamais remporté le moindre Masters 1000. Numéro 3 mondial en 2006, retombé au 26ème rang à l'ATP à la veille d'Indian Wells, le grand serveur droitier était devenu un outsider parmi les autres, à surveiller, sans plus. Et pourtant, en Californie, le Croate a retrouvé tout ce qui avait fait de lui une pointure du tennis mondial il y a quatre ans : missiles au service, régularité de fond de court, changements de rythmes à l'échange, volées tranchantes... Novak Djokovic, Juan Monaco, Rafael Nadal ont tour à tour succombé au renouveau d'Ivan le terrible. Même un Andy Roddick en grande confiance n'a rien pu faire en finale, battu en deux tie-breaks. «Tout a plus de gueule maintenant !» s'est réjoui le joueur de 31 ans.

»



GILLES SIMON, C'EST GRAVE, DOCTEUR ?

Au repos forcé de décembre à février pour soigner une « fissure au tendon sous-rotulien du genou droit », contractée il y a presque un an, Gilles Simon avait repris la compétition à Marseille. Le Niçois, qu'on croyait guéri, pouvait enfin se concentrer uniquement sur son jeu... qu'il peinait d'ailleurs à retrouver. Après avoir encaissé trois défaites d'affilée au premier tour (Open 13, Dubaï, Indian Wells), l'ex-numéro 6 mondial a gagné ses premiers matches de la saison à Sunrise, un tournoi Challenger. Problème : à Miami, tout s'est à nouveau déginglé. Lors de son match du deuxième tour, le Français a ressenti une douleur sur un contre-pied, «la même qu'avant, ce qui n'est pas bon signe», concède-t-il. «C'est pénible de jouer à 30%, 60%, 80%, mais jamais à 100%.» Alors que faire ? Opérer ? «Mais il n'y a rien à opérer !» s'énervait Simon. «Quand je touche la rotule, je vois bien que c'est une inflammation. Et il y a quelque chose qu'on n'a pas identifié, c'est ce qui déclenche ce truc qui me fait si mal.» Thierry Tulasne, son entraîneur, veut désormais mettre en place une stratégie permettant la disparition complète et définitive de cette inflammation. Ce plan tactique élaboré par le Docteur Montalvan pourrait passer par une nouvelle période d'inactivité. A six semaines de Roland Garros, Gilles Simon inquiète. «Rendez-vous à Wimbledon», ironise-t-il avec dépit..

»

HEAD



Novak Djokovic
YouTek™ Speed

Tommy Haas
YouTek™ Prestige

Andy Murray
YouTek™ Radical

Mikhael Youzhny
YouTek™ Extreme

HEAD YOUTEK™ RAQUETTES LE CHOIX DES MEILLEURS JOUEURS*

TESTEZ
2 raquettes HEAD
YOUTEK™ et
recevez un
T-shirt HEAD
GRATUIT




ACHETEZ
une raquette
HEAD **YOUTEK™** et
recevez 2 tubes de
3 balles HEAD ATP
GRATUITS



THE POWER OF YOU



**TENNIS WAREHOUSE
EUROPE™**

+33 (0) 3 88 67 05 05 email : contact@tenniswarehouse-europe.com  Devenez fan : <http://www.facebook.com/TWEFrance>

WWW.TENNISWAREHOUSE-EUROPE.COM

30 des top 100 joueurs de l'ATP World Tour jouent avec des raquettes HEAD YOUTEK, en date du 22.02.2010

EN ROUTE POUR ROLAND GARROS

POUR ARRIVER EN FORME À LA PORTE D'AUTEUIL, IL Y A PLUSIEURS MÉTHODES ET DES POINTS DE PASSAGES OBLIGATOIRES POUR LES FAVORIS. REVUE D'EFFECTIF ET MISE EN PERSPECTIVE, AVANT D'ENTAMER LE SPRINT POUR LA COUPE DES MOUSQUETAIRES.



ROGER FEDERER, À L'ÉCONOMIE

Roger Federer a décidé de faire l'impasse sur Monte Carlo, un choix qu'il assume totalement. « Je fais toujours attention à ma programmation », explique le numéro un mondial. « Quelle est la meilleure préparation pour Roland Garros ? Quels tournois ma forme actuelle me permet-elle de disputer ? Monaco n'est plus un tournoi obligatoire. Ça nous donne une nouvelle option. Bien sûr, il y a énormément de points à prendre là-bas, mais c'est vraiment tôt dans la saison. Trop, pour moi. Je veux profiter de vacances après ce long séjour aux Etats-Unis : ma fraîcheur pour toute la saison européenne, de Rome à Wimbledon, en dépend. C'est vraiment long et je désire être au top jusqu'à la toute fin de Wimbledon. Je ne veux pas être fatigué en milieu de tournoi. Je dois donc m'établir un programme sain et réfléchi. Et je crois avoir trouvé la bonne programmation pour cette année. » Sa présence à Estoril, un ATP 250, reste un petit mystère...

★ **Son programme :** Rome, Estoril, Madrid

★ **En 2009, sur terre battue (victoires/défaites) :** 16/2

★ **Titres :** 2 (Madrid, Roland Garros)



RAFAEL NADAL, PROGRAMME MAXIMUM

Rafael Nadal se présente au Masters 1000 de Monte Carlo avec, en mire, un record historique : la passe de six. L'Espagnol joue gros, dans les tournois à venir : il avait remporté, l'année dernière, deux des trois Masters 1000 du calendrier. Sa demi-finale incroyable, à Madrid, face à Novak Djokovic, est restée dans les mémoires. Une victoire qui lui aura peut-être coûté la suite de sa saison, avec une défaite, en finale, contre Roger Federer et ses fameux déboires rotuliens. Pas encore revenu à sa forme optimale, l'Espagnol reste, malgré tout, le favori de cette saison sur ocre. Encore lui faudra-t-il ménager son corps pour éviter un deuxième couac du côté de la Porte d'Auteuil.

★ **Son programme :** Monte-Carlo, Barcelone, Rome, Madrid

★ **En 2009, sur terre battue :** 21/2

★ **Titres :** 3 (Monte Carlo, Barcelone, Rome)



NOVAK DJOKOVIC, DÉJÀ SOUS PRESSION

Organisateur, en famille, du tournoi de Belgrade – il y est le tenant du titre –, Novak Djokovic n'aura pas le droit à l'erreur dans cette course pour Roland Garros. Lui, qui a réalisé une saison sur dur plutôt décevante, aura un certain nombre de points à défendre. D'ici là, il lui faudra retrouver l'une de ses armes principales : le service. Ce n'est pas gagné !

★ **Son programme :** Monte-Carlo, Rome, Belgrade, Madrid

★ **En 2009, sur terre battue :** 17/4

★ **Titre :** 1 (Belgrade)



ANDY MURRAY, UNE DÉFAITE QUI CHANGE TOUT !

Au départ, Andy Murray ne voulait s'aligner qu'à Rome et Madrid comme il l'avait expliqué : « J'ai fait attention à ne pas trop jouer en début d'année, parce que la saison sur terre battue précédant Wimbledon est très éprouvante. Monte Carlo ne fera pas partie de mon programme si les choses se passent bien à Miami. Je veux m'assurer de disposer de deux semaines pour me préparer avant de jouer mon premier tournoi sur terre. L'an passé, j'avais seulement eu quatre ou cinq jours pour m'entraîner sur terre. Or, j'ai besoin d'apprendre plein de choses sur cette surface. » Mais voilà, l'Écossais est tombé au 3ème tour en Floride face à Mardy Fish. Très vite, il a donc bouleversé son programme en demandant une wild card à Monte Carlo, il se pourrait également qu'il enchaîne avec Barcelone. Au final, Andy Murray risque donc à nouveau d'être un vrai stakhanoviste de l'ocre. Cela ne lui avait pas si mal réussi la saison passée même s'il n'avait pu remporter le moindre titre.

★ **Son programme :** Monte Carlo – Barcelone (?) – Rome – Madrid

★ **En 2009, sur terre battue :** 9/4



JO-WILFRIED TSONGA, GRANDE PREMIÈRE

Pour sa première participation, Jo-Wilfried Tsonga sera l'une des principales attractions de l'Open de Monte Carlo. « Accueillir Jo à Monte Carlo, c'est un véritable événement », nous a confié le directeur du tournoi, Zeljko Franulovic. La saison passée, Jo-Wilfried, blessé, n'avait pas vraiment pu se préparer pour Roland Garros, son rendez-vous de cœur. Cette année, il s'est concocté un beau programme pour arriver en forme dans son jardin parisien.

★ **Son programme :** Monte Carlo, Barcelone, Rome, Madrid

★ **En 2009, sur terre battue :** 6/4



UN ROCHER ABANDONNÉ ?

Première étape de la saison sur terre battue, l'Open de Monte Carlo bénéficie du label Masters 1000, mais ne jouit pas des mêmes avantages que ses pairs, les joueurs n'ayant pas l'obligation d'y participer. D'où certaines défections, avec, notamment, les absences de Roger Federer et Andy Murray. L'Open de Monte Carlo, dont les capacités d'accueil n'ont cessé de s'améliorer, reste néanmoins un lieu mythique, à l'atmosphère unique, presque familiale. Sur le Rocher, on est loin de l'ambiance ultra-moderne de la boîte magique, à Madrid. Et c'est tant mieux !

RONAN LAFaix, COACH DE STÉPHANE ROBERT : « SE PRÉPARER À ROLAND GARROS EST UNE VRAIE SCIENCE »

« Cette année, tout change pour nous. On sait que Stéphane rentre dans le grand tableau, donc on a établi un programme où on alterne compétition et repos. On a aussi choisi de faire les « qualifs » à Rome car, en termes de points, c'est important. Ensuite, on ira à Nice, la terre nécessitant d'avoir des matches dans les jambes. Depuis que Stéphane est dans les 60, c'est vrai qu'on a changé de « colonies de vacances » (rires). Mais on est toujours aussi motivé. Une chose que j'ai retenue de Miami : finalement, les grands champions sont avant tout des amoureux du jeu. J'ai le souvenir d'un entraînement de Roger Federer où il prouvait qu'on peut être à bloc tout en déconchant. Ça m'a bluffé ! »

Le programme de Stéphane Robert : Casablanca, Barcelone, Rome, Munich, Nice.



JEAN-FRANÇOIS CAUJOLLE « NICE VOULAIT UN TOURNOI ATP »

AVEC PIERRE ALBUIECH, SON ASSOCIÉ, JEAN-FRANÇOIS CAUJOLLE EST L'HEUREUX ORGANISATEUR DU TOURNOI DE NICE. UN ATP 250 SE DISPUTANT SUR LES CÉLÈBRES COURTS DU NICE LAWN TENNIS CLUB : JUSTE RETOUR DES CHOSES POUR UNE VILLE AMOUREUSE DE LA PETITE BALLE JAUNE DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE.

Un ATP 250 à Nice, c'est la bonne nouvelle de l'année ?

Si vous le dites ! Plus sérieusement, dans un premier temps, j'ai été contacté par l'organisateur du tournoi de Varsovie. Il voulait délocaliser son épreuve. Dans le même temps, le tournoi de Kitzbühel, juste avant Roland Garros, avait un souci d'ordre météorologique : les conditions climatiques n'étaient pas optimales pour réaliser un bel événement. Du coup, on a pu récupérer cette date. On le voit, ça résulte quand même d'un petit concours de circonstances ! Quoi qu'il en soit, faire revenir des grands champions à Nice, c'est une aventure plus qu'excitante et un superbe challenge. A quelques semaines du début du tournoi, on sent déjà une vraie et bonne pression.

La programmation une semaine avant Roland Garros, c'est un avantage ou un inconvénient ?

Je dirais un avantage. On se situe à un moment charnière, où les joueurs ont nécessairement besoin de compétition. Alors, certes, ce ne sera pas le cas pour les membres du top 5, mais, de toute façon, ils jouent très rarement les ATP 250.

Quel plateau en perspective ?

Davydenko, Ljubicic, Söderling, Verdasco, Monfils, Gasquet... C'est déjà pas mal, je trouve ! (rires) Bien sûr, on discute encore avec les autres stars françaises. Il y aura de bonnes surprises, des joueurs en manque de matches et de références, qui préféreront un ATP 250 à une exhibition. Mais ce genre d'engagement se fait, traditionnellement, à la dernière minute.

Le tournoi de Lyon qui part à Montpellier, l'ATP 250 de Nice, l'Open 13... On a l'impression qu'il n'y en a que pour le sud, en ce moment !

Je ne sais pas. En tout cas, les collectivités locales jouent le jeu dans cette partie du territoire. Et, très franchement, heureusement qu'elles sont là !

C'est-à-dire ?

Il ne faut pas se cacher la réalité. Sans un appui fort des collectivités locales, il est difficile de faire un événement de qualité. Gilles Moretton a toujours pensé le contraire : c'est une erreur. C'est grâce à l'implication de l'agglomération niçoise et de la Mairie que notre tournoi est possible. Il y a une volonté politique qui nous soutient : s'appuyer sur un événement sportif pour faire rayonner la ville. C'est un choix stratégique des collectivités. Le Conseil Général des Bouches-du-Rhône a fait le même choix avec l'Open 13.

L'Open 13, l'Open de Nice, Bercy... Jean-François Caujolle est partout !

Attention, je ne suis pas tout seul. Sur Nice, je travaille avec Pierre Albuiéch, mon associé. C'est lui, le spécialiste de la région. Il connaît les attentes du peuple niçois. Et puis, l'enthousiasme du Nice Lawn Tennis Club a, aussi, été un plus considérable. Il y avait plus qu'une simple volonté d'avoir un beau tournoi : c'était une envie très puissante. Travailler, dans ces conditions, c'est souvent la clé du succès. Nice, c'est la « French Riviera », le soleil, la mer... On est très loin du Palais des Sports de Marseille et de l'ambiance des tournois indoor.

Une ambiance que j'aime bien, l'indoor : ce tennis d'attaque, un peu violent, me plaît. Là, on change de registre, il va falloir être créatif. On envisage de mettre en place une atmosphère « garden party ». Pas dans le sens péjoratif, évidemment. Après, la réussite de l'événement, c'est d'abord et surtout ce qui va se passer sur les courts. Reste qu'organiser un tournoi dans ce lieu mythique et certainement ensoleillé, c'est un vrai plaisir ! (Rires)

Un bruit court concernant Roland Garros... Vous y croyez, vous, au risque de perdre ce tournoi du Grand Chelem ?

Une chose est sûre, à mon sens : on ne peut pas faire l'économie d'une réflexion sur l'extension du

stade. J'ai même envie de dire : si Roland Garros doit se délocaliser pour progresser, il faudra le faire ! Quant à la concurrence, ce n'est pas ça, le plus important. Certes, Madrid fait montre d'une vraie dynamique. Mais ce n'est pas suffisant. Un Grand Chelem, c'est, avant tout, de l'histoire. Et, de ce côté-là, on est bien protégé... Mais c'est évident qu'il faut innover, être à la pointe et, ce, en permanence. Wimbledon, l'US Open, l'Open d'Australie... Tous ces tournois ont su évoluer et se transformer. Roland Garros ne pourra pas, à terme, rester en l'état. C'est une certitude.



« L'Open de Nice est de retour. Une juste récompense pour tous ceux qui, comme moi, se sont toujours battus pour que le tennis occupe la place qu'il mérite dans notre ville, sur ces courts du Parc Impérial, où tant de grands noms ont écrit l'histoire du tournoi. Du Roumain Ilie Nastase, le premier vainqueur, en 1971, au Suisse Marc Rosset, le dernier, en 1995, sans oublier, évidemment, le plus emblématique d'entre tous, Yannick Noah, en 1981 : autant de joueurs qui ont fait la réputation du Nice Lawn Tennis Club, un club plus que centenaire. »

Christian Estrosi, Maire de Nice



Le tournoi de Nice se déroulera du 17 au 22 Mai. C'est un ATP 250. Nice avait déjà une épreuve du circuit ATP de 1971 à 1995. Deux français se sont imposés dans cette épreuve : Yannick Noah, en 1981, et Henri Leconte, en 1988.

PRNOTENNIS.COM

TU VEUX GAGNER UN VOYAGE À NEW-YORK ?

VA VITE T'INSCRIRE SUR
WWW.PRNOTENNIS.COM, LA RACE DU PRONOSTIC !



→ ARAVANE REZAÏ

LA JOUEUSE FRANÇAISE D'ORIGINE IRANIENNE SEMBLE AVOIR PASSÉ UN CAP. PLUS RÉGULIÈRE, AYANT TIRÉ UN VRAI BILAN DES ERREURS DU PASSÉ, ELLE S'EST DONNÉ LES MOYENS DE VISER HAUT, TRÈS HAUT. INTERVIEW.



Tu as commencé le tennis à huit ans. Pourquoi avoir choisi ce sport ?

Tout a commencé avant ma naissance. En 1983, mon père, alors étudiant à Saint-Étienne, a assisté au titre de Yannick Noah, à Roland Garros. Il a été submergé par ces images... Surtout par une scène de joie : on y voit Yannick tomber dans les bras de son père. Mon frère est âgé d'un an, à l'époque, et mon père décide d'en faire un champion de tennis. Il l'entraîne dur et, à ma naissance, décide de poursuivre ce même objectif avec moi. Je n'ai donc pas choisi le tennis au départ, c'est mon père qui l'a fait pour moi.

Comment ton classement a-t-il évolué ?

Mon frère faisait partie des meilleurs jeunes français. Malheureusement, à l'âge de 14 ans, il s'est fracturé le poignet. Mon père s'est alors un peu plus concentré sur moi. J'ai très rapidement commencé à gagner des matches dans ma catégorie, puis dans les catégories supérieures. Plus tard, je n'ai jamais pris part au circuit Junior car nous n'avions pas les moyens de voyager tout au long de l'année. D'autant que je n'avais aucune aide de la Fédération Française. Du coup, je me suis très vite retrouvée à jouer mon premier 10 000\$ en France. J'y suis sortie des qualifications, avant d'arriver en finale. C'est à ce moment-là qu'on a décidé de partir sur les routes d'Europe... en camionnette ! Il fallait que je puisse jouer chaque semaine d'autres tournois professionnels. J'ai presque tout gagné et suis montée très vite.

Dans quel état d'esprit es-tu arrivée sur le circuit pro ?

Tu étais une tueuse ou plutôt impressionnée ?

Au début, je ne me posais pas de questions. Je jouais, je gagnais : j'étais habituée à ce que ça se passe comme ça. Comme nous étions différents des autres — nous vivions totalement en famille —, j'étais un peu à l'écart des autres joueuses. Malheureusement, quand je suis parvenue en huitièmes de finale à l'US Open, que j'ai atteint la 40e place mondiale à 20 ans, beaucoup de gens se sont rapprochés de notre clan... Je dois avouer que nous avons eu de mauvais conseils. Nous avons perdu un peu de temps et beaucoup d'énergie. Mais c'est comme ça. Finalement, ça aura été une bonne expérience : ça m'a aidée à mieux comprendre ce que je devais faire et à m'entourer des bonnes personnes. J'ai besoin d'être entourée de ma famille, c'est le ciment de ma réussite depuis que je suis toute petite. Pour moi, c'est essentiel : c'est mon père qui m'a construite comme joueuse et il est celui qui connaît le mieux mon jeu. Si on y ajoute les compétences de quelques autres personnes, je pense qu'on a la combinaison parfaite.

Tu as eu 23 ans le 14 mars dernier, tu es professionnelle depuis 2005... Quel premier bilan tires-tu de ta carrière ?

Ma carrière s'est déroulée en deux temps. Le premier, jusqu'à mes 20 ans et ma 40e place mondiale. Une période où je ne me posais aucune question, où je frappais fort dans la balle et gagnais beaucoup de matches. Le second, où l'on s'est égaré, où l'on a changé notre manière de s'entraîner... On a vécu trois très dures années. J'oscillais entre la 120e et la 60e place mondiale, je cogitais beaucoup et, par moments, je ne voyais pas d'issue. J'étais dans une impasse. Début 2009, je suis au-delà de la 100e place au

classement. Mon premier trimestre est très mauvais en termes de résultats. Puis, avec la saison sur terre, je me retrouve un peu. Je gagne à Strasbourg, je fais un très bon Roland Garros. Au mois de novembre, juste avant Bali, je m'associe à nouveau à Patrick Mouratoglou, une personne particulière pour moi. On est très connecté, il me comprend et me connaît parfaitement. Depuis, je dirais que je démarre une troisième carrière. La bonne, j'espère !

Ton meilleur souvenir sportif ?

C'est toujours difficile de répondre à une question pareille. Je dirais Bali, pour quatre raisons. D'une part, c'est le tournoi le plus relevé que j'ai gagné. D'autre part, parce que Patrick m'avait mis un défi sur cette épreuve. Et puis, c'est là que j'ai pris conscience de mes capacités. Enfin, ça a été un bonheur partagé : il y avait entre nous tous — ma famille, Patrick et moi —, une super ambiance. Toute la semaine a été géniale.

La saison sur terre va commencer. Tu apprécies tout particulièrement cette surface ?

Oh oui ! Mon jeu s'adapte bien à toutes les surfaces et j'ai été élevée sur dur... Mais j'adore la terre battue ! J'ai toujours bien joué dessus. J'ai atteint la finale à Istanbul, j'ai gagné à Strasbourg, j'ai bien joué à Roland... L'an dernier, c'est sur terre que j'ai retrouvé mon jeu. Je pense que ma qualité de balle s'accommode bien de cette surface. En plus, j'aime courir, j'aime les échanges... Alors, la terre battue, c'est parfait !

C'est vrai que ton papa allumait les phares de sa voiture pour t'entraîner, quand tu étais plus jeune ?

C'est la vérité. On a traversé des moments très difficiles pendant plusieurs années. On n'avait pas de moyens, on était seuls... Personne ne nous a aidés. On ne pouvait pas s'entraîner la journée, c'était trop cher. Alors, en plein hiver, on allait s'entraîner le soir, en extérieur. Comme il n'y avait pas d'éclairage, mon père mettait la voiture devant les courts, phares allumés. Maintenant, on peut en rire, mais, à l'époque, je vous garantis que ce n'était pas drôle !

Qu'est-ce qui te manque pour aller encore plus haut ?

Du temps, tout simplement. Je suis en pleine progression : j'étais au-delà de la 100e place il y a un an : aujourd'hui, je suis 21e. Depuis trois mois, mon ascension s'est même accélérée. J'ai gagné en maturité, je sais où je veux aller et je crois bien plus en moi. Avec Patrick et ma famille, on a trouvé un bon équilibre. Mais il me faut du temps. Tant que j'avance, je ne veux pas me presser. Je sais que je progresse et je sais que mes résultats s'en ressentiront à un moment ou à un autre.

Aujourd'hui, c'est Patrick Mouratoglou qui te coach. Pourquoi es-tu retournée vers lui après votre première collaboration ?

Il y a deux ans, je suis venue travailler à l'Academy Mouratoglou avec mon père. Mais Patrick ne me coachait pas. On bossait ensemble, mais c'est mon père qui m'entraînait. Patrick m'a seulement suivie sur quelques tournois, quand mon père ne pouvait pas venir. Pendant ces périodes, on a appris à se connaître et il a découvert ma famille, mon histoire, notre mode de fonctionnement. Il s'est lié d'amitié avec nous et, aujourd'hui, il nous respecte beaucoup, tels qu'on est. Il a une très bonne relation avec mon père et a compris comment je jouais, comment on m'a appris à jouer. Il continue le travail initié par mon père il y a des années. On se comprend parfaitement. Pas besoin de parler. On prend énormément de plaisir au quotidien dans tout ce qu'on fait. Je me sens plus forte avec lui et j'apprécie d'autant plus le travail et les progrès.

Tu portes toujours des tenues assez originales. On sent que tu as le goût de la mode...

J'adore la mode ! Aujourd'hui, j'ai une styliste qui fait mes tenues. Elle connaît mes goûts et j'interviens pour lui demander certaines choses que j'aime. Ça m'amuse, ça me plaît beaucoup. J'essaie d'avoir des tenues originales, correspondant à ma personnalité.

► N°Azur 0 810 08 08 08

du lundi au samedi de 9h00 à 20h00

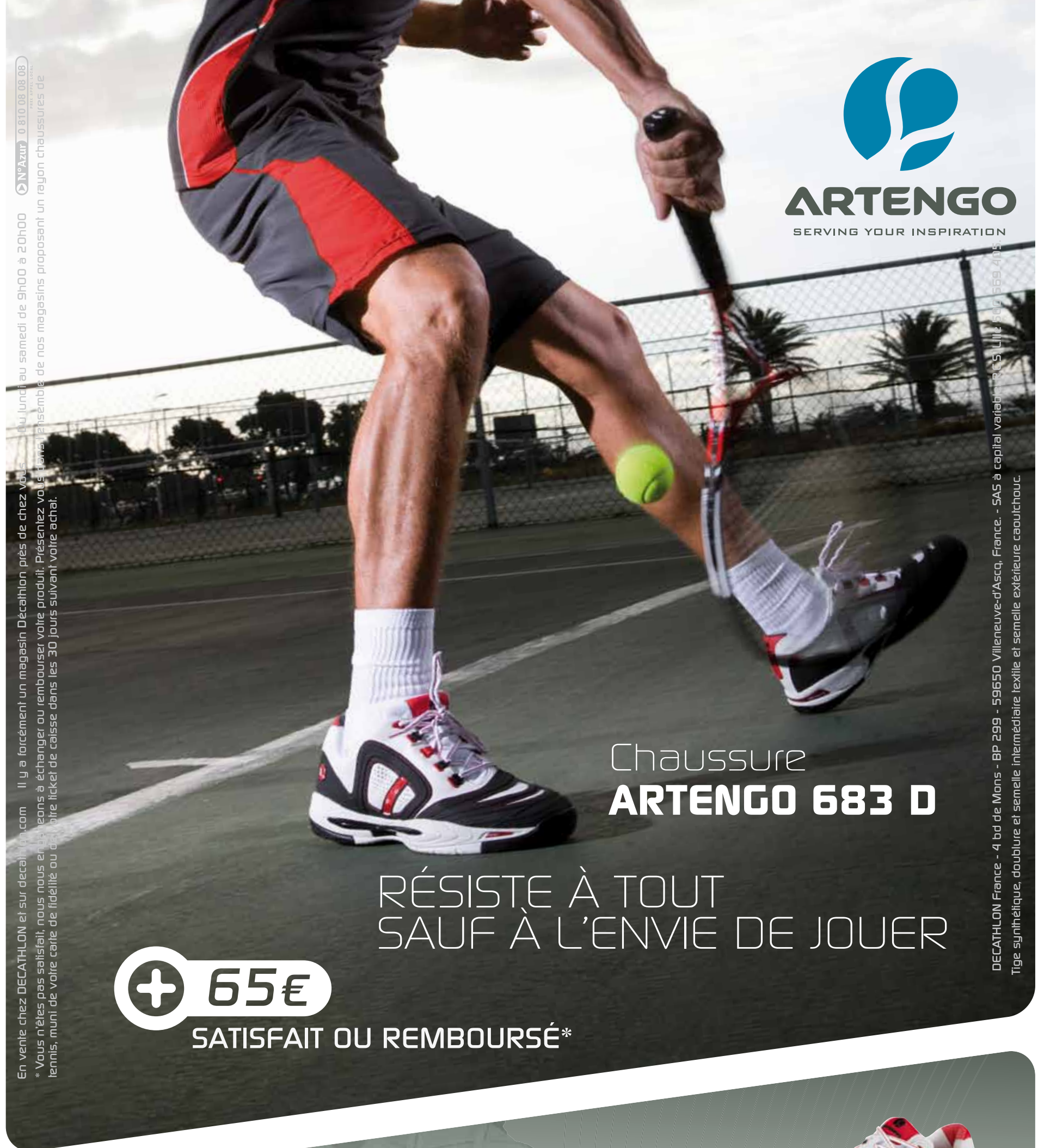
Il y a forcément un magasin Decathlon près de chez vous

En vente chez DECATHLON et sur decathlon.com

* Vous n'êtes pas satisfait, nous nous engageons à échanger ou rembourser votre produit. Présentez votre ensemble de nos magasins proposant un rayon chaussures de tennis, muni de votre carte de fidélité ou de votre ticket de caisse dans les 30 jours suivant votre achat.



ARTENGO
SERVING YOUR INSPIRATION



Chaussure
ARTENGO 683 D

+ 65€

SATISFAIT OU REMBOURSÉ*

RÉSISTE À TOUT
SAUF À L'ENVIE DE JOUER

RESISTANCE **+ RUBLAST**

Semelle en caoutchouc haute résistance.

MAINTIEN **+ WEBLOCK**

Une sangle entoure le pied et optimise le maintien.



CHAUSSURE ARTENGO
683D

En vente chez **DECATHLON**

www.artengo.com

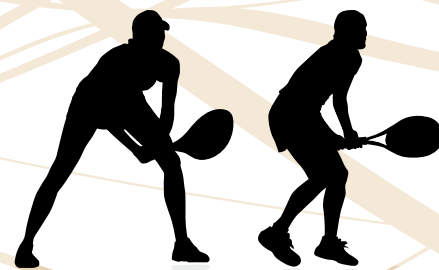
DECATHLON France - 4 bd de Mons - BP 299 - 59650 Villeneuve-d'Ascq, France. - SAS à capital variable RCS Lille 500 569 409.
Tige synthétique, doublure et semelle Intermédiaire textile et semelle extérieure caoutchouc.



sur le web

LE ZAPPING DE WELOVETENNIS.FR

We 
tennis
welovetennis.fr



Le saviez-vous ?

INSOLITES

> « LE PIRE JOUEUR DE TENNIS AU MONDE »

Par Charlotte Ezdra, vendredi 26 février 2010 à 10:32

Un joueur britannique a demandé au journal Daily Telegraph un dédommagement pour avoir ruiné sa réputation professionnelle après l'avoir qualifié de « pire joueur de tennis au monde ». Robert Dee, âgé de 23 ans et dont le classement reste inconnu sur le site de l'ATP, a réussi à obtenir plus d'une trentaine d'excuses et des dizaines de milliers de livres de la part du journal. Malgré cela, le Daily Telegraph a été amené devant le juge pour avoir refusé de retirer deux articles intitulés : « Le pire joueur de tennis professionnel au monde gagne enfin » et « La sensation britannique, la pire du monde ». Dans l'un de ces articles, le journaliste confiait que Dee n'avait jamais remporté de match lors de ses trois premières années sur le circuit professionnel. L'intéressé ajoute que le rédacteur avait également conseillé implicitement qu'il devait arrêter sa carrière de joueur de tennis professionnel qui était « condamnée à l'échec ».



Découvrez le phénomène sur welovetennis.fr en tapant : pire joueur.

Le commentaire

L'ESPOIR D'UN FEDERIEN DE VOIR À NOUVEAU RAFAEL NADAL EN PLEINE CONFIANCE...

Par Comeon, le lundi 29 mars 2010 à 10:11

Je n'arrive décidément pas à comprendre certains. Rafa est en plein doute et ça se voit. Une telle victoire [contre Nalbandian à Miami] peut lui redonner la confiance dont il a besoin. Pourquoi certains se réjouissent-ils tellement à l'idée d'une éventuelle raclée que l'Argentin pourrait mettre à l'Espagnol ? Fan de Federer, je tiens à rappeler que des raclées, il s'en est pris, lui aussi, face à Nalby ! Il a même fallu 5 défaites pour que le Suisse trouve enfin la solution. Je suis fan absolu de Federer pourtant je ne cache pas mon plaisir de voir évoluer cet autre grand champion qu'est Rafa. Et j'espère, de tout coeur, qu'il parviendra à surmonter tous ses doutes et qu'il reviendra à son meilleur niveau.

L'article

LE BLOG DE LA RÉDAC'

> QUE RETENIR DE CE WEEK-END ?

Par Laurent Trupiano, dimanche 07 mars 2010 à 16:25

Les images d'Epinal ont toujours marqué l'histoire. Et celle que l'on retiendra de cette confrontation franco-germanique est incontestablement Jo-Gaël Bennet-Mika-Gillou-Richie portant le drapeau tricolore à l'issue du double ce samedi. On retiendra aussi toutes ces déclarations. « Tout cela peut nous mener loin » signé Llodra, « ça lance l'histoire » - Monfils, « Tout le monde joue le jeu » - Benneteau, « Vous allez avoir besoin de Pierre, Paul, Jacques, car à un moment donné, vous aurez une défaillance, une blessure », dixit Guy Forget. Bref, il semble bien que la déroute d'Ostrava, et le cafouillage aux Pays Bas soient de vieux souvenirs. Et comme l'histoire fait bien les choses, voilà que se profile une finale avant la lettre face à l'Espagne.



Laissez un commentaire sur welovetennis.fr en tapant : retenir, week-end.

L'INTERVIEW

FEDERER : « LE DÉFI QUI M'ATTEND À ROLAND GARROS ME PLAÎT »

Par Pauline Dahlem, dimanche 28 mars 2010 à 14:23

Vous allez retourner à Roland Garros dans la peau du champion en titre. Y aura-t-il un sentiment différent des autres années où vous reveniez « seulement » en tant que finaliste de la dernière édition ?

Ce sera très différent oui. Finalement, il y aura moins de pression, même si je suis tenant du titre. Je dois défendre 2000 points ainsi que la Coupe des Mousquetaires. Ce n'est pas quelque chose de simple. J'en suis bien conscient. Mais j'aime ce genre de défis, vous savez. Je suis content d'avoir ce style de pression. Et puis, je crois que ce sera probablement une des premières fois que je marcherai dans les travées avec le sourire, et vous savez pourquoi ? Parce que j'ai déjà gagné le tournoi. C'est bon. Mais je ferai tout ce qui m'est possible pour défendre ce titre. Les années passées, je ressentais énormément de pression parce que je basais une grosse partie de ma préparation sur ce tournoi et, ce, dès décembre, puis février. Je reprenais en avril, tout était fait pour que je sois le plus en forme possible à Roland Garros. Et cette fois, je n'ai pas à faire tout cela puisque j'ai déjà gagné le tournoi. Désormais, j'ai juste à me concentrer pour jouer du bon tennis et à profiter du séjour, ce qui n'a pas toujours été le cas pour moi dans le passé.



L'interview intégrale en tapant : défi, Roland-Garros.

L'INSOLITE

INSOLITES > RODDICK FAN DE SA FEMME

Par Pauline Dahlem, mercredi 10 février 2010 à 18:37

Brooklyn Decker, l'épouse d'Andy Roddick, fait la couverture de l'édition annuelle « spécial maillots de bain » du célèbre magazine Sport Illustrated. Le joueur américain a fait part sur son Twitter de son enthousiasme mesuré. « Je suis tellement fier et content de ma femme... Elle fait la nouvelle couverture du spécial maillots de bain de Sport Illustrated !!!! Incroyable... Je suis si excité !!!! »



Découvrez Mme Roddick sur welovetennis.fr en tapant : Roddick, excité.

PEOPLE > TATIANA GOLOVIN BIENTÔT MAMAN ?

Par Pauline Dahlem, jeudi 25 février 2010 à 15:17

Tatiana Golovin partage la vie du footballeur français Samir Nasri depuis quelques années maintenant. Le milieu de terrain d'Arsenal a laissé entendre à L'Equipe d'hier qu'il se verrait bien devenir papa. « Ce serait beau si demain Tatiana m'apprenait qu'elle attend un enfant. Mon enfant parlerait le français, l'anglais, le russe, l'arabe. »



Réagissez sur welovetennis.fr en tapant : Golovin, maman.

LA VIDEO

AGASSI/NADAL VS SAMPRAS/FEDERER EN EXHIBITION POUR HAÏTI !

Par Audrey Riou, 15 mars à 14h05

Des rires, des échanges magistraux et une polémique qui a fait le tour du monde. Agassi se serait à nouveau moqué du côté pingre de Sampras en fouillant ses poches pour lui donner une petite pièce. La réponse de Pistol Pete n'a pas tardé à venir : un service intentionnellement dévissé...



Découvrez les images sur welovetennis.fr en tapant : Haïti, Agassi



GRANDCHELEM

teste les boutiques en ligne

GRANDCHELEM A DÉCIDÉ DE TESTER QUATRE DES PLUS GROS VENDEURS D'ACCESSOIRES TENNIS SUR LE WEB. LA RÉDACTION A DONC PASSÉ UNE COMMANDE INCOGNITO AUPRÈS DE TENNIS WAREHOUSE, TENNIS.FR, TENNISPRO ET TENNIS PLANET. NOUS AVONS ENSUITE SCRUTÉ À LA LOUPE LE FONCTIONNEMENT ET L'EFFICACITÉ DE CES BOUTIQUES EN LIGNE. PROFITEZ DE NOS CONSEILS ET DÉCOUVREZ LES PETITS PLUS DE CHAQUE E-SHOP.



TENNIS WAREHOUSE

Ergonomie du site

Site très bien pensé, clair où il est très facile de naviguer et de se repérer. Le rubriquage est optimisé et très intuitif, la présentation de la page d'accueil donne l'accès à de nombreux articles sans avoir besoin de parcourir, catégorie et sous catégorie. On gagne ainsi un temps précieux. **5/5**

Disponibilité et variété des produits

Toutes les marques du marché sont disponibles. Des marques rares sont disponibles comme K-Swiss ou encore Fred Perry. Les nouveautés ne manquent pas, et de nombreuses promotions créent un vrai choix de qualité. La gestion des stocks est visible ce qui empêche les commandes en rupture. **4/5**

Paieement et livraison

Virement Bancaires, Carte de Crédit, PAYPAL, contre-remboursement et même mandat postal, tout les moyens de paiement sont disponibles. Vous effectuez votre paiement dans une interface agréable et facile de compréhension. Un plus à la livraison avec le bon retour pré imprimé qui vous permet un renvoi gratuit et rapide d'un article. **5/5**

Service après vente

Très réactif, votre demande est comprise, enregistrée, tracée et traitée. Efficacité et professionnalisme font de Tennis Warehouse un site irréprochable. **4/5**

Note: 18/20

www.tenniswarehouse-europe.com



TENNISPRO.FR

Ergonomie du site

Une navigation assez complexe à cause des onglets trop sensibles au mouvement de la souris. Il est difficile de ne pas se tromper de catégorie en cliquant. Beaucoup de sous-catégories rendent la navigation peu aisée et quelque peu fastidieuse. **2.5/5**

Disponibilité et variété des produits

Une grande variété de produits englobant des produits spécifiques comme les semelles sorbothanes ou techniques comme les moniteurs cardiaques. Les dernières nouveautés sont disponibles et Tennispro applique de nombreuses promotions et packs spéciaux. Beaucoup de références et beaucoup de marques présentes. **4/5**

Paieement et livraison

Navigation simple pour le paiement, possibilité de régler par Carte bancaire, virement, Paypal, chèque et même contre remboursement. Par contre pas vraiment de choix pour la livraison, seule La Poste est répertoriée ce qui veut dire 48H d'attente sous réserve de disponibilité du produit. **3.5/5**

Service après vente

Très bon, on vous conseille, on vous oriente. Ils sont disponibles par téléphone et par mail. La réponse est rapide et ciblée. On regrette seulement l'absence d'un bon de retour gratuit si vous n'êtes pas satisfaits de votre commande. Si l'article livré ne correspond pas à votre attente quelle qu'en soit la raison, Tennispro s'engage à vous l'échanger ou à vous le rembourser. **5/5**

Note: 15/20

www.tennispro.fr



TENNIS.FR

Ergonomie du site

Assez compliqué au départ, le site est finalement très bien pensé car il offre de nombreuses facilités pour trouver un produit précis. Vous pouvez par exemple chercher une paire de chaussure par marque, prix et même par taille. La navigation est donc aisée même si le nombre de catégories présentes sur la page d'accueil peut rebuter aux premiers coups d'oeil. **3.5/5**

Disponibilité et variété des produits

Tennis.fr possède un grand catalogue. Du tennis loisir au tennis compétition, il y a beaucoup de choix. Une grande place est faite aux clubs. Petit coup de coeur pour la possibilité de réserver des stages de tennis en France, Espagne et USA. **4/5**

Paieement et livraison

Un très bon point : on peut payer en trois fois sans frais. Tous les moyens de paiement sont acceptés même le mandat cash. La livraison s'effectue en Colissimo en 48h. Un transport plus rapide est assuré par TNT avec un léger surcoût à la commande. **4/5**

Service après vente

Un formulaire très pratique est à remplir en ligne. Si vous n'avez pas une réponse immédiate (ce qui fût notre cas), n'hésitez pas à appeler. Le service est courtis et efficace. **3.5/5**

Note: 15/20

www.tennis.fr



TENNIS PLANET

Ergonomie du site

Le site n'est pas simple. Trop de rubriquages et de pages à visiter peut perdre l'acheteur. Tennis Planet mériterait un petit coup de « refresh », histoire de mieux se repérer. **2/5**

Disponibilité et variété des produits

Pas de problème côté raquette, toutes les marques sont disponibles et même celle de la boutique en ligne : Tyger. Par contre, côté textiles et chaussures, le choix est vraiment limité. C'est dommage car les informations de disponibilité du produit sont visibles et pertinentes. **2/5**

Paieement et livraison

Ici aussi tout est possible : Carte bancaire, contre-remboursement, chèque et virement bancaire. La livraison s'effectue par UPS et est rapide si le produit est en stock. Attention, il y a des frais de gestion si votre commande est inférieure à 40 euros. **4/5**

Service après vente

Disponible au téléphone en continu la semaine, vous pouvez les contactez via e-mail le week-end. L'accueil est sympathique et professionnel. Le bon de retour permet un retour gratuit d'un produit. La ramasse du transporteur chez vous ou sur votre lieu de travail est vraiment un plus ! **5/5**

Note: 14/20

www.tennisplanet.fr

POUR COMPRENDRE CE QUE SIGNIFIE RÉELLEMENT L'ESPRIT D'ÉQUIPE, GRANDCHELEM EST ALLÉ À LA RENCONTRE DE DEUX TÉMOINS PRESTIGIEUX, AYANT MARQUÉ L'HISTOIRE DU TENNIS EN COUPE DAVIS : NICOLAS ESCUDÉ, HÉROS AUSTRALIEN, EN 2001, ET HENRI LE-CONTE, STRATOSPHERIQUE EN 1991. DÉCRYPTAGE.

ESPRIT D'ÉQUIPE, ES-TU LÀ ?

● C'EST QUOI, POUR TOI, L'ESPRIT D'ÉQUIPE ?

HENRI LECONTE : Des valeurs, le drapeau, la France. Pouvoir défendre les couleurs de ton pays, c'est une vraie chance, une opportunité incroyable quand, toute l'année, tu ne joues que pour toi. Evidemment, on a cela en soi ou pas. Un type très orgueilleux n'ira jamais très loin en Coupe Davis. Avec Guy [ndlr : Forget] et Yannick [ndlr : Noah], une fois, je me rappelle qu'on s'était tous mis autour d'une table pour se dire ce qui n'allait pas. C'est le genre de choses qu'il faut savoir faire. La communication, c'est essentiel au sein d'un groupe. Parler, évoquer les rancœurs, les déclarations des uns par rapport aux autres... Bon, c'est vrai que notre époque était différente. Aujourd'hui, les médias ont explosé, je pense, notamment, à Internet. Il y a donc plus de brouhaha. Mais j'ai aussi l'impression que ça fait moins mal, que les joueurs sont mieux protégés du « qu'en dira-t-on ».

NICOLAS ESCUDE : C'est assez complexe car, à l'origine, le tennis est un sport individuel. L'esprit d'équipe, c'est un truc que le joueur de tennis n'a pas l'habitude de connaître. Globalement, je le définirais comme suit : c'est tout le monde pour un même objectif et, cet objectif, c'est gagner.

● LA COUPE DAVIS, COMME CATALYSEUR ?

HENRI LECONTE : Le tennis est un sport individuel, et le plus individuel de tous. Toute la saison, tu es seul, chaque jour, tu te bats seul... Là, le schéma est inversé : tu es au sein d'un groupe, tu encourages un gars qui peut être ton adversaire sur le circuit. C'est un truc de dingue ! Je ne connais pas de sport qui offre ça ! Peut-être le golf, avec la Ryder Cup, mais c'est tout. Et puis ce qui est aussi essentiel, c'est l'idée de défendre les couleurs de ton pays. Tu es fier d'être Français.

NICOLAS ESCUDE : Gagner la Coupe Davis, c'était mon objectif de carrière. Je savais que ça ne serait pas simple, car on ne maîtrise jamais tous les paramètres. Aujourd'hui, je suis comblé. Mais, à l'inverse de Jo et parce que mon jeu me laissait penser que je pouvais y faire quelque chose, j'aurais adoré gagner Wimbledon. D'ailleurs la victoire en 1991, cela a été le plus grand événement sportif que j'ai vécu. Ça a été un vrai déclencheur. A ce moment là, j'ai décidé de faire carrière dans le tennis avec la folle envie d'en vivre, mais en tant qu'acteur.



● PAS D'ESPRIT D'ÉQUIPE SANS LEADER ?

HENRI LECONTE : Oui, il faut un leader, comme partout dans la vie. Le leader tire les gens vers le haut. Autrement, je ne pense pas que ça soit possible de réussir. Mais il faut aussi l'accepter, ce leader. Ça nécessite de mettre son égo dans sa poche.

NICOLAS ESCUDÉ : A mon sens, l'équipe peut avoir plusieurs leaders. Même si, dans le tennis, je ne sais pas si ça s'est beaucoup vu. Il y a des leaders dans le groupe et des leaders sur le terrain. Un leader sur le terrain, c'est un mec qui assure chaque fois qu'il doit l'emporter. Aujourd'hui, Tsonga remplit formidablement ce rôle. Me concernant, inévitablement, et justement par mon sens du groupe, j'ai eu ce rôle. J'ai toujours défendu les valeurs de l'équipe, notamment lors de la campagne 2001 que j'ai terminée vaincu. En fait, Nono Clément, Seb et moi, on formait une génération qui s'entendait à merveille. Avec Cédric Pioline et Fabrice Santoro qui étaient plus âgés, il a fallu apprendre à se connaître, se mettre autour d'une table et discuter. Les choses se sont alors arrangées. Au final, je ne me suis jamais considéré comme LE leader de l'équipe. Mais c'est vrai que mes résultats pouvaient le laisser paraître.

● FAUT-IL ÊTRE AMIS POUR INSTALLER UN ESPRIT D'ÉQUIPE ?

HENRI LECONTE : Il faut avoir des atomes crochus, c'est sûr. Si tu détestes le mec avec qui tu joues, ce n'est pas possible. Tu es obligé de partager certaines choses. Avec Guy [ndlr : Forget], on n'aurait jamais gagné la Coupe Davis si l'on n'avait pas été de vrais potes. Maintenant, on sait qu'on est lié à vie.

NICOLAS ESCUDÉ : Pour moi, oui. D'ailleurs, à côté du tennis, on était super potes. Je suis parti en vacances avec Arnaud Clément et Arnaud di Pasquale. Ce sont souvent les bandes d'amis qui remportent les grandes victoires collectives. Je pense que la culture française privilégie l'affectif. Ça prend beaucoup de place dans les relations humaines et a donc une véritable influence sur la performance.

● L'ESPRIT D'ÉQUIPE EST-IL LE MOYEN DE SE TRANSCENDER ?

HENRI LECONTE : Oui, je le pense. En 1991, Je savais qu'on allait gagner. C'est sûrement prétentieux de dire cela, mais c'est la vérité. Contre Agassi, je n'en étais pas sûr ; mais pour le double, si. Je sentais qu'il se passait un truc. C'est très rare : tu es tellement bien préparé mentalement que tu te sens vraiment au-dessus. Yannick m'avait donné ma dernière chance et j'ai su la saisir. Ça a changé ma carrière et ma vie, c'est clair. Je me souviens que la nuit de jeudi à vendredi, j'étais hyper calme, pas du tout nerveux. Tout défilait tranquillement. C'est le genre de choses qui arrive à très peu de gens. Jo-Wilfried Tsonga, contre Nadal, a dû ressentir ça. Comme moi face à Sampras, j'ai l'impression qu'il voyait tout à l'avance. Pendant le match, la balle semble littéralement aimantée ! C'est incroyable, comme sensation, presque irréel... Cette victoire a été un déclencheur pour la suite et l'ensemble des titres dans diverses disciplines. Ce succès, cette ambiance, le poids de l'Histoire – ça faisait 59 ans qu'on cherchait à la gagner... Ma propre histoire – j'aurais pu être en chaise roulante trois mois avant. Toute cette théâtralisation a donné un retentissement incroyable à notre succès.

NICOLAS ESCUDÉ : Oui c'est clair, en 2001, on sentait qu'il allait se passer quelque chose. J'avais vécu la finale, à Nice, en 1999, et ce n'était pas la même ambiance. Là, il y avait un esprit de corps, surtout lors de la préparation. Et Cédric Pioline et Fabrice Santoro ont été happés par notre génération, ils ont oublié leurs soucis, ils se sont fondus dans notre moule, notre joie. Au final, ils ont fait un double magnifique.

NOS 2 GRANDS TÉMOINS



HENRI LECONTE,
UN ÉLECTRON LIBRE,
AUJOURD'HUI PRÉSIDENT
DU TENNIS CLUB DE
LEVALLOIS PERRET.

J'ai décidé de prendre de plus en plus la parole. J'adore le tennis, communiquer et tirer ce sport vers le haut. En France, on a besoin de l'aide d'anciens joueurs qui ont connu le très haut niveau, c'est évident. Après, je dis aussi des choses qui fâchent... Je suis un électron libre, mais c'est ma force. Quoi qu'il en soit, aujourd'hui, en tant que président du club de Levallois, je suis de toute façon au cœur du tennis. Je suis devenu un témoin privilégié, un acteur du tennis au quotidien. J'apprends à connaître les problèmes d'un grand club et les solutions que l'on peut apporter.



NICOLAS ESCUDÉ,
UN REGARD DÉCALÉ,
AUJOURD'HUI CAPITAINE
DE L'ÉQUIPE DE FED CUP.

J'aime le tennis, pour le jeu en lui-même. Mais, passer mes journées sur des tournois, ce n'est pas mon truc. Même joueur, j'ai toujours mené ma vie d'homme à côté du circuit. Donc, oui, j'ai gardé un certain détachement. Après, en tant que capitaine, je suis les choses de près. Je passe plus de 15 semaines par an sur les grands événements pour observer, analyser, être au plus près des joueuses.

QUE DIRE DE LA GÉNÉRATION ACTUELLE ?

HENRI LECONTE : Elle a un sacré potentiel, mais il ne faut pas s'emballer ou la comparer à la nôtre. En Coupe Davis, la route est longue, très très longue. Là, le groupe est en construction, il progresse. J'étais à Toulon, pour France-Allemagne. Voir Gaël faire un premier match aussi complet, c'est plus qu'encourageant.

NICOLAS ESCUDÉ : Il faut leur laisser du temps, que la mayonnaise prenne. Mais cette génération est en or, c'est une certitude. Elle est supérieure, à la nôtre oui, forcément. Déjà par le nombre de titres que les joueurs ont remporté. Aussi par le classement qu'ils ont pu occuper. C'est du jamais vu. On est entrain de vivre de très beaux jours au niveau masculin et ce n'est que le début.



JO-WILFRIED TSONGA

IL EST LE LEADER INCONTESTABLE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE. INVAINCU DEPUIS SES DÉBUTS EN BLEU-BLANC-ROUGE, JO-WILFRIED TSONGA A UNE IDÉE BIEN PRÉCISE DU COLLECTIF ET DU RÔLE QU'IL DOIT JOUER POUR TENTER D'ATTEINDRE L'UN DES OBJECTIFS MAJEURS DE SA CARRIÈRE : GAGNER LA COUPE DAVIS. ENTRETIEN VÉRITÉ.

Qu'est-ce que c'est, l'esprit d'équipe ?

C'est savoir se mettre au service du groupe. Quelles que soient les concessions à faire, quels que soient les avis différents... Il faut apprendre à respecter chaque individualité et privilégier le collectif. L'essentiel : accepter l'autre et ses différences, se mettre au service du groupe et s'oublier soi-même.

Une équipe a-t-elle forcément besoin d'un leader ?

C'est important qu'il y ait des joueurs sur lesquels on puisse se reposer. A partir du moment où il y a des joueurs qui sont un peu devant, inévitablement, il y en a d'autres qui sont un peu derrière. Ceux qui sont un peu devant se doivent d'assurer pour donner confiance à leurs partenaires. C'est comme ça que je conçois la notion de leader, au sein d'un groupe : quelqu'un qui prend ses responsabilités.

On a l'impression que ce rôle de leader, toute sa pression, ça te va bien...

Je pense que c'est lié à mon tempérament. Il y a deux types de personnes : celles qui ont besoin de se sentir libre ou en sécurité pour réaliser de grandes choses ; et celles qui ont besoin d'être dos au mur pour y parvenir. Moi, je ne suis jamais aussi fort que quand il y a de la pression. Quand je suis dos au mur, quand je n'ai plus le droit à l'erreur... J'aime ces moments.

« QUAND TU RÊVES D'UN TRUC, TU Y RÉFLÉCHIS TELLEMENT QUE TU AS L'IMPRESSION DE L'AVOIR DÉJÀ VÉCU. »

Le tennis est un sport un peu égoïste. Pourtant, pour réussir en équipe, il faut savoir partager...

Un sport égoïste ? Je ne suis pas forcément d'accord. Mes entraîneurs m'ont toujours dit : « Pour réussir, il faut avoir du cœur. » Le tennis est un sport qui demande beaucoup d'humilité. Le respect est central : respect des règles, respect de l'adversaire, respect de bien d'autres choses. Il faut avoir un certain nombre de valeurs pour réussir dans le tennis.

Gardes-tu des souvenirs des Interclubs ? C'est peut-être là que commence l'apprentissage de l'esprit d'équipe !

Bien sûr ! J'ai le souvenir de rencontres interclubs ! J'ai été deux fois champion de France avec l'AS Patton. Maintenant, je joue au TCP [Tennis Club de Paris]. Je me souviens d'avoir sauvé le club de la relégation (rires).

Se mettre au service d'une équipe, c'est une expérience qui aide au niveau individuel ?

Ca m'aide, oui, évidemment. Je prends mes responsabilités en tant que numéro un, sur le court et en-dehors.

Que penses-tu des joueurs qui font l'impasse sur la Coupe Davis ? Comme Roger Federer...

Je trouve ça un peu égoïste, tout simplement. C'est une attitude assez centrée sur soi-même, pour le coup.

Si tu devais choisir entre un grand titre et la Coupe Davis ?

De quel grand titre parles-tu ?

Un titre du Grand Chelem, par exemple...

Evidemment, je vais préférer gagner Roland Garros à la Coupe Davis ! Mais pour les autres...

Et l'US Open ?

Rien à voir, vraiment, même si ça peut être un véritable objectif. Mais Roland Garros, c'est le truc qui me fait bander... La Coupe Davis arrive juste après. Plus âgé, je pourrais raconter ça à mes petits enfants, si j'ai la chance d'en avoir. Ce sont des histoires que l'on n'oublie jamais car cette épreuve est unique et magique.

On nous a rabâché l'histoire des 4 Mousquetaires, avec toi, Gilles, Richard et Gaël... Mais est-ce que vous êtes vraiment potes, au final ?

L'histoire est réelle. Tout à l'heure, j'étais assis sur la chaise (ndlr : l'entretien a été réalisé le 4 mars, à Toulon) et je me suis dit : « Putain, on y est tous ! On est là,

en Coupe Davis, on va se la kiffer ! » Plus sérieusement, on se côtoie depuis qu'on a dix ans, donc on se connaît très bien, évidemment. Après, il y a plus ou moins d'affinités entre certaines personnes. Pour ma part, je suis assez sensible et ouvert d'esprit, donc je m'entends plutôt bien avec tout le monde.

Est-ce que tu es aussi amené à jouer un rôle de médiateur au sein de l'équipe ?

Je fais un peu le tampon. Guy se rend compte que je sais parler aux gars. Je sais comment les prendre et, aujourd'hui, c'est vrai que j'ai le recul adéquat.

Si on revient un peu sur ton ascension, on se rend compte que c'est assez fulgurant...

C'est vrai que tout est allé vite ! Ça fait à peine trois ans que je suis vraiment sur le circuit, dans les 100 meilleurs joueurs du monde... J'ai beaucoup de réussite.

On te voit de partout, ton image est très positive... Est-ce que tu arrives à garder la tête sur les épaules ?

Je ne sais pas ! C'est toi qui vas me le dire ! (rires)

Tout ça est si rapide...

C'est fulgurant mais, en même temps, quand tu rêves d'un truc, tu y réfléchis tellement que, quand tu le vis vraiment, tu as l'impression de l'avoir déjà vécu. Tellement tu l'a voulu, ce truc... Tu vois ce que je veux dire, non ?

Quand on vous regarde, toi, ton entourage, on a l'impression d'une mécanique assez implacable et très professionnelle...

J'ai rêvé de tout ça, de véhiculer une certaine image... Donc, évidemment, j'ai fait des choix. Je suis sensible à ce que les gens disent et pensent de moi. J'ai beaucoup de mal avec les critiques, notamment. Des fois, je les accepte ; en d'autres cas, c'est injuste et ça me mine un peu.

J'ai deux critiques à te faire.**La première, c'est ton revers...**

Pourtant, j'ai l'impression de faire plus de fautes en coup droit ! Mais c'est vrai que je dois encore progresser. En même temps, je pars de tellement loin, de tellement très loin en revers... C'est une certitude !

C'est un revers top 10 ?

Non, même pas ! Mais, je le répète, je pars de tellement loin... Je ne peux pas vraiment me reprocher de ne pas être bon.

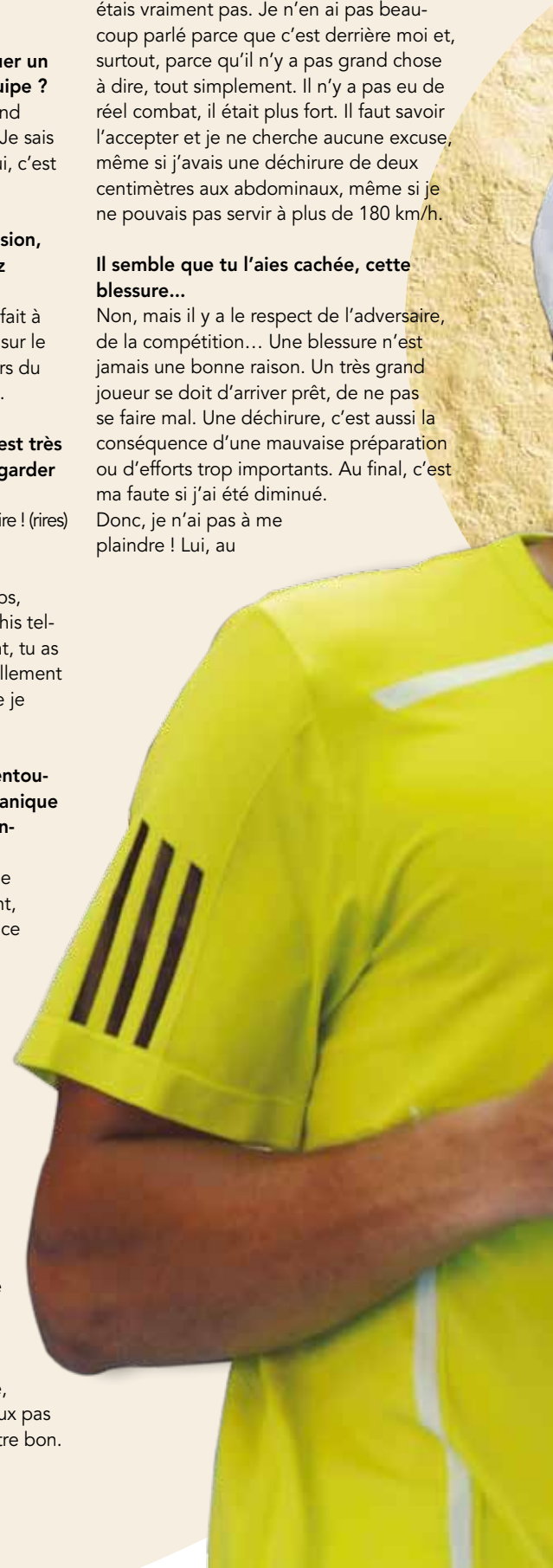
Ma deuxième critique : tu ne serais pas un peu mauvais joueur ? Après ta défaite contre Federer, par exemple, tu n'as pas dit grand chose...

Mais parce qu'il n'y avait rien à dire ! D'autant que cette défaite m'a fait moins mal que d'autres : physiquement, je n'y étais vraiment pas. Je n'en ai pas beaucoup parlé parce que c'est derrière moi et, surtout, parce qu'il n'y a pas grand chose à dire, tout simplement. Il n'y a pas eu de réel combat, il était plus fort. Il faut savoir l'accepter et je ne cherche aucune excuse, même si j'avais une déchirure de deux centimètres aux abdominaux, même si je ne pouvais pas servir à plus de 180 km/h.

Il semble que tu l'aies cachée, cette blessure...

Non, mais il y a le respect de l'adversaire, de la compétition... Une blessure n'est jamais une bonne raison. Un très grand joueur se doit d'arriver prêt, de ne pas se faire mal. Une déchirure, c'est aussi la conséquence d'une mauvaise préparation ou d'efforts trop importants. Au final, c'est ma faute si j'ai été diminué.

Donc, je n'ai pas à me plaindre ! Lui, au



A

LEMENT QUE, QUAND TU LE VIS VRAIMENT,

contraire, il a fait le boulot. Comme d'habitude, j'ai envie de dire.

Comment arrives-tu à garder toute cette fraîcheur ?

Je te rassure, je ne l'ai pas tout le temps !

C'est juste que je suis un homme de défis. Je ne lâche rien ! J'aime ça, les enjeux, les points... Dans les moments qui comptent, j'ai envie d'être le meilleur. Quand j'étais petit, ma sœur m'engueulait parce que je voulais toujours gagner aux cartes, aux billes, à n'importe quoi !

La période délicate que tu as vécue il y a quelques années, ça t'a aidé à rebondir ?

Je pense que ça a forgé mon caractère, tout simplement. J'ai vécu et j'ai vu d'autres choses que le tennis.

Tu t'es dit que tu avais de la chance ?

Je ne me suis pas dit : « C'est trop bien, j'ai de la chance ! » J'ai décidé de considérer le tennis comme une part de ma vie, comme du bonheur... Rien de rébarbatif, ni de contraignant, juste du plaisir qui doit rester du plaisir !

On a beaucoup parlé d'esprit d'équipe... Et l'idée de « patrie » dans tout ça ?

Je suis bleu-blanc-rouge, c'est exactement ça. Je ne suis pas patriotique. Par exemple, je n'irais pas à la guerre si on me le proposait. Mais j'aime ce pays et ses terres qui m'ont tant donné. Le drapeau m'a aussi beaucoup apporté. Aujourd'hui, pour moi, c'est logique d'essayer de renvoyer l'ascenseur.



CLUB DES SUPPORTERS

« ON EST LE SIXIÈME HOMME »



C'est quoi le club des supporters ?
On est né en 1991 avec un objectif : soutenir les équipes de France. Il y a assez peu de structures de ce genre. C'est pour ça qu'on est plutôt fier du chemin parcouru. La majorité de nos effectifs, c'est, naturellement, des licenciés et des passionnés. Mais il y en a aussi certains qui ne jouent pas ! Tous les âges sont représentés, de 7 à 77 ans, et toutes les couches sociales. En somme, on est une belle photographie de la communauté tennis !

Il y a d'autres pays qui ont des associations de votre type ?
Il y en a deux qui sont à la pointe : la Suisse et, juste derrière, les Pays-Bas. Mais, c'est globalement très rare de voir ce genre d'associations dans les pays européens. Quand on se déplace à l'étranger, généralement, les pays qui nous reçoivent sont assez bluffés par notre organisation et notre capacité à mobiliser du monde. A Toulon, par exemple, je n'ai vu qu'une quinzaine d'Allemands. A Halle, nous, on était plus de 150 à encourager les Bleus.

Est-ce que c'est judicieux de vous comparer à un club de supporters de sport collectif ?
Oui et non. Un match de football, ça dure une heure et demi. Nous, on peut rester plus de neuf heures

dans les gradins. C'est donc plus fatigant que pour les sports collectifs classiques. Au tennis, il y a beaucoup de temps forts et de temps faibles. Notre objectif, c'est d'être présents quand ça va mal : c'est dans ces moments-là que les joueurs ont vraiment besoin de nous. Maintenant, c'est vrai que ce qu'on met en place, dans l'animation, est un peu calqué sur le foot : on a des tifos, des chants... Mais, et j'insiste là-dessus, sans aucune dérives !

Vous avez des rapports privilégiés avec les joueurs ?
On fait partie de la famille du tennis français. On est quand même là depuis dix ans ! Après, les joueurs ne sont pas des amis, ni des potes, et on les côtoie assez peu. Mais, de toute façon, ce n'est pas le but du club ! L'important, c'est qu'il y ait toujours un respect mutuel et qu'ils nous sentent derrière eux, sans jamais tomber dans le fanatisme ou le phénomène de groupies.

Avez-vous un souvenir particulier, où vous avez retourné une salle, où vous avez fait basculer une rencontre ?
Des moments forts, il y a en eu. On a aussi eu des joueurs très réceptifs, comme Clément ou Llodra. Eux sont vraiment très demandeurs. Et ils nous l'ont bien rendu ! J'ai

également un souvenir avec Sébastien Grosjean : je l'avais croisé dans les couloirs du Central, lors de la demi-finale à Paris. Il m'avait reconnu et s'était presque jeté dans mes bras, me remerciant : "Sans vous, je ne serais jamais parvenu à l'emporter !" En fait, il y a vraiment des moments où l'on a l'impression d'être le sixième homme... Dans les périodes difficiles, les joueurs se raccrochent à nous. On s'en rend compte, surtout, à l'étranger. Pouvoir se retourner vers 150 furieux habillés en bleu, ça aide, quand le reste du public est hostile ou très chaud.

On dit que, dans ce registre, ce sont les Argentins les plus forts...
Ca tombe bien : on n'est jamais allé en Argentine et c'est ma plus grande déception. D'ailleurs, on n'a jamais vraiment été confrontés à des publics très chauds, comme les publics sud-américains, d'Argentine, du Chili ou d'Equateur. Mais il ne faut pas oublier les pays d'Europe de l'est, comme la Croatie ou la Serbie. A Belgrade, on vous annonce l'enfer : 19000 places, avec des fumigènes... J'aimerais qu'on puisse se mesurer à ce type de publics.

➔ Devenez membre de l'aseft : www.aseft.com

JEAN-JACQUES POUPON

« RESTER À SA PLACE »

L'ESPRIT D'ÉQUIPE, C'EST AUSSI DES HOMMES DE L'OMBRE, DES PROFESSIONNELS DE LA PRÉPARATION. AU SEIN DU TEAM FRANCE, IL Y A JEAN-JACQUES POUPON, LE SPÉCIALISTE DE LA CORDE ET DE LA RAQUETTE. INTERVIEW.

Si tu devais te définir, tu dirais quoi ?

Tout d'abord, que je suis un autodidacte dans ce métier et fier de l'être. J'ai commencé dans les années 70, j'ai vécu le passage des raquettes en bois aux cadres modernes... Ca a été une vraie révolution.

Quand as-tu intégré le staff de l'équipe de France ?

J'ai connu Noah avec Hagelauer, donc ça fait un bail ! De toute façon, les années passent, les générations changent, mais le job reste le même. En-dehors de ma fonction, préparateur-cordeur, j'essaie d'apporter ma pierre à l'édifice en étant toujours à l'écoute.

En tant que membre du staff, on a les mêmes sensations que les joueurs ?

Oui et c'est ça qui est surprenant ! On ressent les mêmes sentiments que les

joueurs, on sent leurs émotions. Après, on n'a pas le droit d'être triste au sein d'une équipe. On se doit d'aller au devant de leurs désirs et d'être un soutien permanent. C'est ce qui rend collectif ce sport terriblement individuel.

J'ai cru comprendre que ta chambre, qui est aussi ton atelier, devient un vrai lieu de confidences lors des matches de Coupe Davis...

C'est un peu le paradis pour tout le monde ! Ma porte est toujours ouverte et les joueurs le savent. J'en suis assez fier ! Le rapport entre un joueur et sa raquette, c'est quelque chose de très intime. Et, finalement, je suis un peu l'intermédiaire entre les deux. Il faut savoir interpréter certaines sensations que le joueur évoque, savoir lire entre les lignes.

Ca ne doit pas être toujours évident de recevoir ces confidences ?

Il faut savoir rester à sa place, garder une discrétion totale. Savoir prendre du recul, également. De toute façon, que je sois sur le banc de l'équipe de France ou au Super 12 d'Auray, j'ai toujours l'impression de faire le même métier, d'avoir la même mission.

Tu as l'impression de vivre un rêve ?

Je vis une passion, c'est certain. Des moments magiques, des instants d'une rare intensité... Au début de ma carrière, je ne pensais pas être au cœur d'autant d'émotions.

Tu parles aussi de valeurs...

Oui, pour moi, il n'y a que le sport qui peut faire vivre des aventures de cette dimension. Ça fait 25 ans que je vis le tennis au quotidien et je n'en suis pas lassé. A partir du moment où l'on connaît son rôle et qu'on prend un peu de recul, on est toujours prêt à donner de l'énergie, à être derrière les gars, à faire en sorte qu'ils donnent le meilleur d'eux même.

Tu as conscience d'être un privilégié ?

Je le sais. D'autant que ce métier est aussi un métier de rencontres. On est dans l'humain, dans le relationnel. Et il n'y a jamais de routine ! Dans le sport, tout particulièrement le tennis, rien n'est jamais acquis.

Revenons à ton métier. Comme une Formule 1, une raquette de champion doit être réglée au millimètre. Que réponds-tu à ceux qui parlent de raquettes maquillées ?

La raquette du champion sort de la même usine que la raquette de l'amateur. Après, il y a de vraies différences quant à leur préparation. Et ça, c'est mon job. Injecter du silicone, changer l'équilibre. C'est comme la voiture de Loeb. Au départ, c'est la même qu'un individu lambda. Après quelques réglages, elle est adaptée à son style de conduite. C'est pareil avec l'Aero Pro Drive de Tsonga. C'est pour ça que je parle d'être à l'écoute. Le retour des joueurs sur leurs sensations, raquette en main, est primordial. D'autant que

ça peut varier du tout au tout en fonction des conditions climatiques, du style de jeu. Cet aspect-là est un peu méconnu, mais c'est l'une des clés du succès.

Est-ce qu'on peut imaginer, à terme, ce type de service pour des joueurs deuxième, troisième... quatrième série ?

Aujourd'hui, les magasins spécialisés ont les outils et les compétences pour proposer ce type de service. Là, encore une fois, il s'agit de communiquer et d'échanger.

As-tu le souvenir d'un joueur particulièrement tatillon ?

Lendl l'était. Mais j'ai le souvenir tout particulier de Miloslav Mecir... Il parlait beaucoup, il voulait tout savoir et, très souvent, il restait avec moi quand je m'occupais de ses raquettes.

Est-ce qu'on peut encore voir arriver de nouveaux matériaux révolutionnaires ?

D'abord, il faut savoir qu'on est limité en termes d'innovations par les règles de la Fédération Internationale. Après, c'est un monde où recherche et développement sont des choses importantes, donc tout est possible.

En termes de cordage, où en est l'hégémonie du Luxilon ?

Il ne faut pas oublier le mixte. Mais, globalement, il n'y a pas de religion. Là encore, il faut savoir s'adapter à son état de forme, sa confiance, son mental. Comme pour la tension.

A ce sujet, on dit que tu prends certaines libertés quelque fois ?

C'est vrai, mais c'est un secret... (rires) Il m'arrive de modifier la tension par rapport à la commande. Je ne le dis pas aux joueurs, mais ils me font confiance. Avec Amélie, c'était d'ailleurs assez régulier et ça n'a pas vraiment nuit à sa formidable carrière.

Il y a eu un moment où l'on disait que tu allais arrêter...

Je l'ai évoqué il y a trois ans. En fait, quand je sentirai que je ne suis plus désiré, je m'arrêterai. Je tournerai la page, il n'y a pas de souci. Pour préserver l'alchimie, il faut aussi savoir tirer sa révérence.

Quel est ton pire souvenir ?

Il n'y en a pas ! Même lors d'une défaite, on apprend, on se remet en cause et on rebondit !

Le meilleur, alors !

L'image qui m'a marqué à tout jamais, c'est cette victoire en Australie, en 2001. Cette joie partagée, au bout du monde, cette communion avec le kop tricolore... Non vraiment, j'en ai encore des frissons ! C'est inoubliable !





Samantha STOSUR (AUS)
Raquette Pure Storm
Cordage RPM Blast

JO-WILFRIED TSONGA (FRA)
Raquette Aeropro Drive
Cordage RPM Blast

RAFAEL NADAL (ESP)
Raquette Aeropro Drive
Cordage RPM Blast

INVITATION

CORDAGE RPM BLAST ENTREZ DANS L'UNIVERS DE LA NOUVELLE CORDE BABOLAT

Tennis Warehouse Europe et Babolat s'associent pour vous inviter à une journée unique au sein de l'entreprise Babolat à Lyon (visite de l'usine, test au jeu, customisation raquette).
Pour plus de détails, rendez-vous sur <http://www.facebook.com/TWEFrance>



Disponible sur:

**TENNIS WAREHOUSE
EUROPE™**

WWW.TENNISWAREHOUSE-EUROPE.COM

+33 (0)3 88 67 05 05 - Email: contact@tenniswarehouse-europe.com



Devenez fan : <http://www.facebook.com/TWEFrance>



Babolat™

LE TENNIS COULE DANS NOS VEINES

LES « EXPERTS » ET LEUR PALMARES UNIQUE (CHAMPION OLYMPIQUE, DU MONDE ET D'EUROPE) SYMBOLISENT À MERVEILLE L'ESPRIT D'ÉQUIPE. GRANDCHELEM EST ALLÉ À LA RENCONTRE D'UN DE SES PILIERS, LE MONTPELLIÉRAIN MICHAËL GUIGOU.



MICHAËL GUIGOU

« SE REMETTRE EN QUESTION, RESTE LA CLÉ DE LA RÉUSSITE »

Qu'est-ce que c'est, l'esprit d'équipe ?

C'est un ensemble de choses : un savoir vivre individuel, le respect de soi-même, un collectif... Etre honnête et altruiste par son investissement personnel et sa vision du collectif.

Cet esprit d'équipe peut-il exister dans un sport individuel qui n'est collectif que le temps d'un week-end ?

C'est drôle, cette question... Vous savez, le handball est un sport collectif, mais la réussite ne dépend que des performances individuelles. Donc, dans tous les cas, il faut avoir de bons repères. Et il faut aussi pouvoir s'appuyer sur des personnes qui vous donnent une vraie ligne directrice.

C'est l'idée du « leader » ?

C'est vrai, cette ligne directrice est souvent indiquée par les leaders. C'est le cas dans mon club, à Montpellier, par exemple. En revanche, ce n'est pas le cas en équipe de France. Chez les Bleus, il y a un tel vécu et une telle expérience qu'il n'y a pas de leaders. Tout le monde va dans le même sens.

L'amitié est nécessaire pour créer un esprit d'équipe ?

Non, pas du tout. A partir du moment où vous êtes honnêtes, vous n'avez pas besoin d'être potes pour créer un esprit de groupe. D'autant que l'amitié, dans ce cas, peut être

un problème : quand on est trop proche de quelqu'un, arrive un moment où l'on n'ose plus dire les choses, par peur de blesser ou de brusquer, par peur de mettre en danger cette amitié. Il faut éviter cette situation. C'est, d'ailleurs, ce qu'on est parvenu à faire lors des derniers championnats d'Europe. Après nos débuts difficiles et malgré les liens qui nous lient, on est parvenus à se mettre autour d'une table pour parler, communiquer et trouver des solutions. Au final, ça a été plus que bénéfique ! (rires)

Comment la mayonnaise prend-elle au sein d'un groupe ? Il y a un label équipe de France de handball ?

C'est un tout. Aujourd'hui, dans le handball, on a une génération exceptionnelle. Ce n'est pas donné à tout le monde. Sur les sept joueurs de l'équipe type, presque tous sont considérés comme les meilleurs à leur poste. Tous sont des compétiteurs acharnés avec, toujours, l'envie de progresser. Depuis 2006, on s'est sans cesse remis en question. On ne s'est jamais reposé sur nos lauriers, sur nos acquis. Se remettre en question reste une clé de la réussite. Communiquer également.

Quel rôle joue le coach dans cette osmose ?

Le coaching de Claude Onesta est basé sur un objectif : que ce soit nous qui nous disions les choses. Pas lui. Il suffit d'avoir un peu de cou-

rage ! Mais ce courage n'est pas dur à trouver : on sait que c'est pour le bien de l'équipe.

Claude Onesta soutient donc l'autonomie d'un groupe, tandis que d'autres, comme Aimé Jacquet, sont plus des mentors...

Claude a le souci de nous mettre en situation, de nous laisser les clés de la maison et d'amener un maximum de dialogue. C'est à nous de trouver les solutions, ça ne vient pas forcément de lui.

En fait, il faut continuellement communiquer, s'interroger...

Non, je ne dis pas cela. Il faut tenir compte du groupe et des caractères qui le composent. Il y a des fonctionnements différents dans chaque groupe. Après, c'est évident qu'il faut communiquer ! Mais ceux qui donnent les lignes directrices doivent être forts... Et, quelques fois, le bug, c'est qu'il y a des mauvais leaders.

Mais, est-ce que ce n'est pas la victoire qui est l'essentiel, au final, et, ce, quel que soit l'esprit d'équipe ?

Je vous assure que, quand vous vous dites les choses, il y a un respect supérieur qui s'installe entre les joueurs. Alors, si en plus on gagne, ça devient un vrai accomplissement et on prend un pied monstrueux !



PARIS SPORTIFS - CASINO - JEUX - POKER



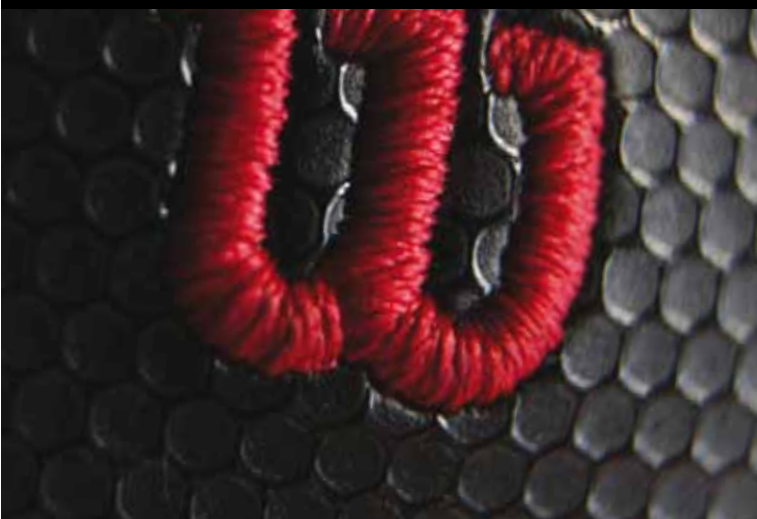
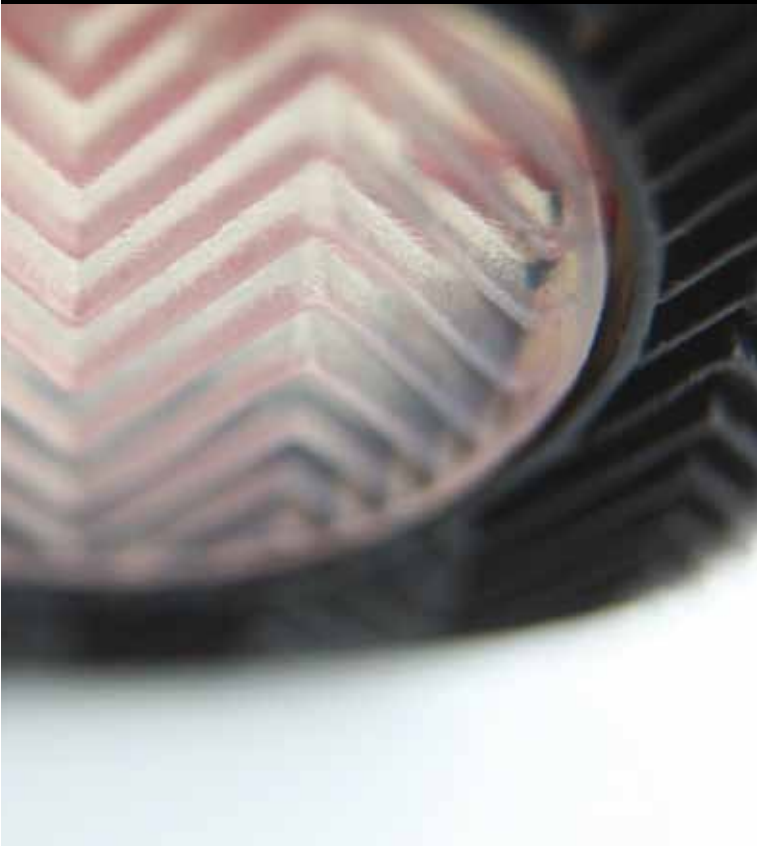
JUSQU'À
22 €
OFFERTS
POUR PARIER!

**PLONGEZ AU COEUR
DE L'ACTION!**

bet-at-home
.com
LA VIE EST UN JEU!

Pariez sur le tennis avec bet-at-home.com.

Heritage + Innovation + Style



Amorti optimal. Retour d'énergie. Fit. Tour Vision

Wilson





LE LABEL GrandChelem

L'équipe de GrandChelem a décidé au terme de ce test de récompenser les meilleures chaussures homme et femme en décernant le label « approuvée par GrandChelem » aux modèles ayant une note globale supérieure à 18/20.

GrandChelem remercie la Ligue du Lyonnais pour avoir mis à disposition ses courts lors des tests joueurs !

LES 25 CHAUSSURES TESTÉES

ADIDAS
Barricade V homme
Barricade V femme

ARTENGO
683D
632D

ASICS
Gel Challenger 7 homme
Gel Challenger 7 femme
Gel Resolution 2 homme
Gel Resolution 2 femme

BABOLAT
Propulse 2 titanium
Propulse 2 femme
Team Lady 3
Team All Court Reverse 3

HEAD
Speed Pro
Dream

LACOSTE
Repel 2

LOTTO
Raptor Ultra
Primacy

NIKE
Lunarlite Vapor Tour
Nike Air Court Ballistic 2.3
Nike Air Max Mirabella II

PRINCE
Rebel
Grace

WILSON
Tour Vision
Tour Strike
Tour Vision

GRANDCHELEM TEST CHAUSSURES

LES 5 PHASES DU TEST DE LA PODOLOGUE RANI LAURE DONZE

1) VÉRIFICATION DU MATELASSAGE ET DE LA LANGUETTE

« Je commence par vérifier manuellement si le mâtellage est bien rembouré et si les coutures intérieures sont fines et soignées. Ensuite j'évalue le système pour maintenir la languette de protection ».

2) TEST DE L'ESSORAGE

« Comme son nom l'indique, je fais subir à la chaussure des torsions latérales comme lorsque l'on essore une serviette. Ce test permet d'évaluer la solidité de la chaussure mais aussi l'efficacité de son système de torsion. »

3) TEST DU CAMBRION

« Le cambrion est une pièce solide qui rallie semelle avant et talon. C'est un élément essentiel. La chaussure de tennis ne doit pas se plier en son milieu mais à l'avant car un joueur se déplace avec une impulsion sur la pointe des pieds. J'applique donc mes mains sur le talon et sur la pointe et j'exerce une pression pour voir où la chaussure se plie. »



4) VÉRIFICATION DU MARQUAGE DU SEMELAGE

« Le semelage d'une chaussure de tennis doit être adhérent tout en permettant de glisser en toute sécurité. Je vérifie donc les striures, les zones d'accroche et la cohérence du dessin du semelage. »

5) TEST DE LA SEMELLE D'USURE

« Un ponçage de 2/3 minutes avec mon touret et ma mini-ponceuse m'aide à vérifier la qualité des matériaux utilisés pour la semelle d'usure. »

Vous avez des questions ? Contactez notre podologue à : podologue@grandchelem.fr



ARTENGO
KEEPING YOUR INSPIRATION



asics

Babolat

HEAD

LACOSTE



NIKE

prince
rule the court

Wilson

CHAUSSURES

ADIDAS BARRICADE V

PRIX : 120 EUROS

15,5
20

Le 5ème opus du must de la chaussure tennis de la marque aux trois bandes est sans surprise. Une très chaussure ultra robuste au look quasiment inchangé. Son talon proéminent pousse vers l'avant sans pour autant déséquilibrer. Son grand plus reste la sensation de sécurité apportée par une tige très élaborée qui tient bien le pied sans pour autant le compresser. Dommage néanmoins que la semelle intermédiaire ne soit pas plus solide au niveau du medio-pied.



ARTENGO 683D

PRIX : 65 EUROS

14
20

L'insertion du pied laisse une sensation étrange, la tige très légère donne l'impression de ne pas trop tenir le pied et la semelle intermédiaire très souple, elle aussi, procure une légère sensation de déséquilibre. Cette légèreté et cette souplesse favorisent les déplacements rapides. Un travail plus précis du dessin du semelage et un cambrion renforcé en milieu de pied rendront cette chaussure au rapport qualité/prix irréprochable, encore plus performante.



ASICS GEL CHALLENGER 7

PRIX : 90 EUROS

17
20

Grande gagnante du côté de notre podologue, la Challenger 7 remplit tous les critères définis par notre spécialiste. Maintien du pied, languette à soufflet, semelage intermédiaire solide et dessin spécifique de la semelle d'usure donnent à cette chaussure tous les atouts de la bonne chaussure de tennis. Côté joueurs, même sensation : une chaussure très confortable, efficace sur le petit jeu de jambe. Un seul bémol, la Challenger est un peu lourde sur les courses vers l'avant.



ASICS GEL RESOLUTION 2

PRIX : 120 EUROS

19
20

Rien à dire ! Voilà ce qui ressort du test podologue et du test joueurs. Rien à dire, tant la Resolution 2 atteint un niveau d'excellence. Elle est à placer au même niveau que les gel résolution 2009 avec la légèreté en plus. Matelassage généreux, super semelage, languette rembourée et maintenue, adhérence infaillible, la liste est longue... En plus, le look noir électrique a séduit tous les joueurs.



BABOLAT PROPULSE 2 TITANIUM

PRIX : 125 EUROS

16
20

Nouvelle édition très réussie de la Propulse. La rigidité de la tige est efficace et donne un sentiment de sécurité et de maintien très agréable. Cette rigidité peut parfois gêner le pied sur ses côtés mais jamais bien longtemps. Un grand bravo pour la qualité du semelage intermédiaire et la résistance et l'efficacité de la semelle d'usure.



BABOLAT TEAM ALL COURT REVERSE 3

PRIX : 100 EUROS

15
20

Un design étonnant, qui a su séduire les testeurs. Avec de bonnes performances sur le terrain, cette chaussure est un cran au-dessus de la Propulse Titanium. Un travail plus appliqué sur les réglages et la bande de serrage pourraient la bonifier. Mais pour une deuxième gamme, l'ensemble est plus que correct.



HEAD SPEED PRO HOMME

PRIX : 120 EUROS

14
20

Assez rude à l'insertion du pied à cause des matériaux rigides utilisés, la Speed Pro sait au fur et à mesure du jeu en prendre la forme. Cette chaussure est robuste mais lourde, ce qui peut gêner sur le petit jeu de jambe. Malgré une construction pour les costauds, la semelle intermédiaire se révèle plus souple qu'on ne l'imagine et laisse bien travailler le pied. Un peu plus de souplesse sur la tige pour un meilleur confort du joueur serait apprécié.



HOMME

ACCOMPAGNE TOUS VOS MOUVEMENTS

Quel que soit le tournant de la partie, vous aurez besoin d'une chaussure qui puisse tenir le rythme. La nouvelle ASICS GEL-RESOLUTION 2 associe le nouveau système DuoTruss, qui optimise le maintien et la stabilité du pied, avec la technologie ASICS GEL® qui amortit les chocs et vous permet d'évoluer en toute confiance sur le court. Quelque soit le résultat, la GEL-RESOLUTION 2 accompagnera tous vos déplacements. Plus d'informations sur: asics.fr

CHAUSSURES

LACOSTE REPEL 2

PRIX : 120 EUROS

13
20

Le confort avant tout ! La RepeL 2, tout comme le premier modèle, possède un chausson ultra doux. La languette est bien maintenue par un passe-lacet, ce qui est agréable en jeu. Très souple, la RepeL 2 peut dérouter sur les changements de trajectoires. Malgré cela, les Lacoste ont plu, même si de nombreux testeurs se sont plaints de trop sentir le sol sur les appuis marqués.



LOTTO RAPTOR ULTRA

PRIX : 120 EUROS

16
20

Une très bonne tenue sans que la tige ne monte trop haut et ne vienne gêner la cheville, un chausson ultra confort qui adopte parfaitement la forme du pied, une adhérence performante et une légèreté très agréable sur les déplacements rapides, tant d'atouts qui font de la Raptor Ultra la n°2 côté joueurs et la n°3 côté podologue.



NIKE LUNARLITE VAPOR TOUR

PRIX : 120 EUROS

13,5
20

Signé RF, blanche et bleue, les Vapor Tour ont la classe. Cette chaussure est un compromis entre une tige ultra souple et un semelage ultra rigide. Cette alliance surprend les premiers instants mais au bout de 20 minutes de jeu, la Nike se transforme en chausson et se révèle très performante sur les appuis et surtout sur les petits pas d'ajustements. Attention, néanmoins de ne pas abuser des glissades latérales trop marquées, ces chaussures ne sont pas faites pour cela !



NIKE AIR COURT BALLISTEC 2.3

PRIX : 125 EUROS

14
20

La première particularité des AirCourt Ballistec 2.3 c'est son chausson qui dépasse de la chaussure façon chaussure de plongée. Cela maintient bien le pied sans aucune gêne au niveau de la cheville. Beau coup de travail sur le confort, qui rend la chaussure extrêmement moelleuse. On s'étonne néanmoins de sa grande souplesse car les chaussures de Rafa supportent mal les déplacements latéraux très appuyés.



PRINCE REBEL

PRIX : 90 EUROS

15
20

Attention, look jaune fluo ultra flashy ! Les Rebel portent bien leur nom et détonnent dans le paysage un peu trop classique des chaussures de tennis. En plus de cela, les nouvelles Prince sont très agréables à jouer. Le chausson bien matelassé et l'enveloppe en cuir collent bien au pied sans gêner l'aération. La Rebel a aussi été saluée par la podologue qui a souligné son très bon semelage et le choix des matériaux utilisés.



WILSON TOUR VISION

PRIX : 120 EUROS

15,5
20

Wilson a travaillé dur pour amener plus de spécificités tennis à leurs chaussures et la Tour Vision en est un bon exemple. Cette chaussure très souple et large, laisse le pied bien respirer. Un travail sur la bande de serrage et le matelassage maintient correctement le pied. Gros plus concernant la semelle, résistante à l'abrasure et souple en même temps. Il manque encore les encoches de pliures sur le dessin de semelage, ce qui apporterait un plus en adhérence.



WILSON TOUR STRIKE

PRIX : 100 EUROS

14
20

Une chaussure très robuste qui donne une bonne impression de sécurité par son maintien et par les matériaux solides utilisés. Pas de gros problèmes, ni de grandes inspirations, l'équipe de testeurs a trouvé la chaussure correcte. Son embout très large a été salué par les joueurs souvent habitués à être compressés à l'avant du pied, mais les pieds les plus fins ont un peu « nagé ».



HOMME

DOSSIER : TEST CHAUSSURES

LES CRITÈRES JOUEURS SONT NOTÉS SUR 5 ET LES CRITÈRES PODOLOGUE SONT NOTÉS SUR 4

CRITÈRES JOUEURS

CRITÈRES PODOLOGUE

		STABILITÉ	ADÉHERENCE	AMORTI	CONFORT	NOTE	MATÉRIAUX	MATELASSAGE	RÉGLAGE	LANGUETTE	SEMELAGE	NOTE	NOTE GLOBALE
	ADIDAS BARRICADE V	4	5	4	3,5	16,5	3	3	3	3	2,5	14,5	15,5
	ARTENGO 683D	4	3,5	3	3,5	14	3	3	2,5	2,5	3	14	14
	ASICS GEL CHALLENGER 7	4	4	5	3	16	4	3	4	4	3	18	17
	ASICS GEL RESOLUTION 2	5	5	5	4	19	4	4	4	4	3	19	19
	BABOLAT PROPULSE 2 TITANIUM	4	4	4	4	16	3	4	3	3	3	16	16
	BABOLAT TEAM ALL COURT REVERSE 3	4	4	3	3	14	3,5	3	3,5	3	3	16	15
	HEAD SPEED PRO HOMME	4	4	3	3	14	2,5	3	3	3	2,5	14	14
	LACOSTE REPEL 2	3	4	2	4	13	2,5	3	2	3	2	13	13
	LOTTO RAPTOR ULTRA	4,5	4,5	4	5	18	3	3	3	3	2	14	16
	NIKE LUNARLITE VAPOR TOUR	3	4	2,5	4	13,5	3	2,5	2	3	3	13,5	13,5
	NIKE AIRCOURTBALLISTEC 2.3	4	3,5	3,5	3	14	3	3	2,5	3	2,5	14	14
	PRINCE REBEL	4	4	3	4	15	2,5	3	2,5	3,5	3,5	15	15
	WILSON TOUR VISION HOMME	4	4	4	5	17	2,5	3	2,5	3	3	14	15,5
	WILSON TOUR STRIKE	3	4	3	4	14	3	3	2,5	2,5	3	14	14

BEAULIEU-SUR-MER

Du 17 au 25 avril 2010

15^{ème} OPEN
INTERNATIONAL JUNIOR GRADE 1

Entrée libre
www.itf-beaulieu.com



















CHAUSSURES

ADIDAS BARICADE V

PRIX : 120 EUROS

15,5
20

Réplique quasi exacte du modèle masculin, la Baricade V femme a été appréciée par les joueuses pour son confort et son semelage qui ne laisse aucune douleur lors d'appuis marqués. La tige est néanmoins un peu trop haute, ce qui peut laisser quelques douleurs sur la cheville et le talon d'achille. En phase de jeu, le matelassage se détend et prend la forme du pied et cette gêne disparaît. Un peu lourdes, les Adidas mériteraient une semelle intermédiaire plus travaillée même si le système torsion est toujours efficace.



ARTENGO 632 D

PRIX : 45 EUROS

14
20

Le look un peu désuet peut dérouter. Les 632D ont un rapport qualité/prix imbattable. Une chaussure qui conviendra aux gabarits les plus légers car le semelage intermédiaire n'est pas très résistant. La tige est un peu souple et mériterait plus d'aération. Point fort de la chaussure, la semelle d'usure qui durera longtemps et permettra une adhérence sans faille.



ASICS GEL RESOLUTION 2

PRIX : 120 EUROS

18
20

Un produit aussi performant que son pendant masculin. Le top du top pour les joueuses qui ne voient rien à redire sinon une petite gêne pour certaines sur l'avant intérieur du pied. Sensation vite disparue en phase de jeu. On retrouve tout l'apanage de l'excellence de la marque nipponne : confort, sécurité, maintien et même esthétisme, puisque le look des Resolution 2 a été unanimement apprécié du côté des testeuses.



ASICS GEL CHALLENGER 7

PRIX : 90 EUROS

19
20

La sensation dès l'insertion du pied est un peu rigide mais au fur et à mesure que l'on joue, le confort s'améliore. La Challenger 7 est une très bonne chaussure qui remplit toutes les attentes technologiques de la chaussure tennis. Le pied est bien maintenu et l'amorti est irréprochable. Un peu plus d'aération et la Challenger 7 serait parfaite.



BABOLAT PROPULSE 2

PRIX : 110 EUROS

16,5
20

Alliance élégante de parme et de blanc, la Propulse femme cache de très beaux atouts. Notre podologue la met même sur le podium tant sa tige rigide et aérée lui a plu. Le semelage Michelin assure une adhérence parfaite et une longévité de la chaussure même avec une pratique intensive. Seul point faible, la tige sur l'arrière du pied est trop rigide pour les talons d'achille sensibles.



BABOLAT TEAM LADY 3

PRIX : 90 EUROS

14,5
20

Si les Babolat sont connues pour leur rigidité qui parfois peut surprendre, la Team Lady 3 joue, elle, dans la légèreté et la souplesse. Le chausson est très souple et grâce à un travail de matelassage correct, le pied est maintenu. Très agréable sur les courses vers l'avant, la Team Lady 3 se révèle moins accrocheuse sur les déplacements latéraux. A conseiller aux petits gabarits qui pourront en tirer toute sa quintessence.



HEAD DREAM

PRIX : 80 EUROS

14
20

Look élégant or et blanc, souplesse et légèreté, les Dream ont été pensées et créées spécifiquement pour les femmes. Quelques soucis cependant en phase de jeu, des coutures intérieures sur le devant du pied sont un peu sensibles et la languette, qui n'est pas maintenue, a tendance à glisser sur le côté du pied. Les joueuses auraient aimé plus de stabilité et plus de maintien de la cheville mais ont néanmoins apprécié la Dream pour sa « prise en main » aisée.



FEMME

LOTTO PRIMACY

PRIX : 75 EUROS

14

20

Étrange sensation lorsqu'on y glisse son pied... La Primacy est très étroite. Du coup, le pied est en sécurité et ne bouge pas. Le matelassage toujours conséquent chez Lotto apporte un grand confort. Ce modèle est parfaitement adapté aux joueuses light grâce à sa souplesse et sa légèreté. Par contre, si vous êtes de gabarit plus lourd, les Primacy ne sont pas faites pour vous.



NIKE AIR MAX MIRABELLA II

PRIX : 90 EUROS

13,5

20

Les chaussures de Serena Williams sont larges, parfois trop pour les pieds fins qui ne se sentiront pas maintenus. Utilisant le système Air Max, la Mirabella II est à recommander aux joueuses légères sous peine de trop écraser trop la bulle d'air, ce qui la rendrait inefficace. Très confortable et résistante grâce à un cuir de belle qualité, la Mirabella II saura séduire les aficionados du style Nike Air.



PRINCE GRACE

PRIX : 70 EUROS

13,5

20

Avec son esthétisme très classique par rapport aux modèles masculins de la marque américaine, les Grace sont confortables quoique qu'un peu déroutantes. L'ouverture de la chaussure au niveau de la cheville est très basse, pas de frottement contre celle-ci, mais aussi pas d'impression de maintien. Le chausson est sans surprise très souple et léger, il manque un peu d'aération dans ce cuir blanc mais c'est correct. De meilleurs réglages et un serrage plus conséquent du pied sont à attendre pour l'année prochaine.



WILSON TOUR VISION

PRIX : 110 EUROS

15,5

20

Bonne surprise pour les joueuses car le modèle Wilson a évolué. La Tour Vision a mis tout le monde d'accord: Rien A Signaler ! Grand confort et insertion du pied facile, on ne met pas longtemps à s'adapter à cette chaussure, c'est plutôt elle qui s'adapte à vous. La Tour Vision possède une bonne adhérence sur les petits pas d'ajustement et un bon maintien sur les déplacements latéraux. Notre podologue, elle, aurait souhaité un dessin plus travaillé sur la semelle d'usure, l'absence de rainurage spécifique et d'encoche de pliures lui enlève quelques points et c'est dommage.



CRITÈRES JOUEUSES

CRITÈRES PODOLOGUE

LES CRITÈRES JOUEURS SONT NOTÉS SUR 5 ET LES CRITÈRES PODOLOGUE SONT NOTÉS SUR 4

		STABILITÉ	ADHÉRENCE	AMORTI	CONFORT	NOTE	MATÉRIAUX	MATELASSAGE	RÉGLAGE	LANGUETTE	SEMELAGE	NOTE	NOTE GLOBALE
	ADIDAS BARICADE V	4	4,5	4	4	16,5	3	3	3	3	2,5	14,5	15,5
	ARTENGO 632 D	4	3,5	3	3	13,5	2,5	3	3	3	3,5	14,5	14
	ASICS GEL RESOLUTION 2	4	4	5	4	17	3	4	4	4	4	19	18
	ASICS GEL CHALLENGER 7	5	5	5	4	19	4	4	4	4	3	19	19
	BABOLAT PROPULSE 2	4	4	3	3	15	4	4	4	3	3	18	16,5
	BABOLAT TEAM LADY 3	4	3,5	3,5	3	14	3	3	3	3	3	15	14,5
	HEAD DREAM FEMME	3	4,5	3,5	2,5	13,5	3	3	3	3	2,5	14,5	14
	LOTTO PRIMACY	4	4	3	3	14	2,5	3	3	3	2,5	14	14
	NIKE AIR MAX MIRABELLA II	3	3	4	3	13	2,5	3	2,5	3	3	14	13,5
	PRINCE GRACE	3	4	3	3	13	2,5	3	3	3	2,5	14	13,5
	WILSON TOUR VISION FEMME	3,5	4	4,5	4	16	3	3,5	3	3	2,5	15	15,5

MONSIEUR FRANCK LEBOEUF

CHAMPION DU MONDE AVEC L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FOOTBALL. EN 1998. AUJOURD'HUI ACTEUR. FRANCK LEBOEUF LAISSE RAREMENT INDIFFÉRENT. VRAI PASSIONNÉ DE TENNIS. IL S'EST CONFIE À GRANDCHELEM ENTRE DEUX COUPES DE CHAMPAGNE LORS DE LA SOIRÉE DE LANCEMENT DE LA MARQUE DIA.



J'ai entendu dire que tu étais fan de tennis...

Oui, j'adore le tennis ! Pour preuve, je ne joue plus au football, alors que je tape la balle au moins deux fois par semaine. Je ne peux pas m'en passer. Je joue rarement de vrais matches, je préfère les échanges. Mais je m'éclate vraiment, je peux difficilement m'en passer. Là, avec les répétitions et toutes mes activités, ça fait longtemps que je ne suis pas allé sur un court... Et ça me manque !

Quel est ton niveau ?

Je ne sais pas vraiment... En tout cas, j'ai toujours envie de progresser. J'ai pris des cours dans le passé, mais je reste assez perfectible, notamment en revers ! (rires) Et je compte bien en reprendre, il faut juste que je trouve un professeur sur Paris.

Tu es quel type de joueur ?

J'ai 42 ans... Donc, je calcule un peu mes efforts. Je reste plutôt sur ma ligne de fond de court. Je ne lâche rien. Je suis très silencieux, je ne suis pas un provocateur à la Connors. J'aime bien défendre, comme je le faisais, d'ailleurs, sur une pelouse.

Comment t'es venue cette passion ?

En fait, c'est le tennis qui est venu à moi. Un début d'été – j'avais dix ans –, j'ai été très malade. J'ai dû rester au lit un bon mois. Mais, chance : cette période est tombée en plein Roland Garros. Ça a été une petite révélation, je me suis régalé. Aujourd'hui, pour rien au monde, je ne raterais la quinzaine. C'est presque un pèlerinage !

On m'a dit que tu avais déjà joué avec Roger Federer...

Oui, j'ai échangé quelques balles avec lui quand j'étais à Doha. Inutile de vous dire que j'ai été impressionné. Il m'a donné un polo que j'ai gardé précieusement, je vais le mettre dans mon petit musée...

A l'affiche de la pièce *L'intrus* au théâtre du Temple, Frank Leboeuf a été également l'une des vedettes de l'émission *Koh-Lanta* – Le choc des Héros – diffusée sur TF1. Pour cette aventure il était accompagné par le judoka Djamel Bourras, la judokate Frédérique Jossinet, le patineur Gwendal Peizerat, et la boxeuse Myriam Lamare



Un musée ?

Oui, j'ai quelques maillots de footballeurs, aussi, et une raquette de Fabrice Santoro. J'ai pu échanger quelques balles avec Fabrice, en mars. Qu'est-ce qu'il voit la balle vite !...

Ah, toi aussi, tu as remarqué ça !

Fabrice est un bon pote. Quand j'étais à Chelsea, on se voyait souvent car il habitait Londres. Moi aussi, j'ai pris des roustes... Mais quel plaisir ! Et quelle science des trajectoires ! C'est toujours très enrichissant de jouer avec des grands champions.

Qu'est-ce qui te plaît le plus dans le tennis ?

La technicité, associée au mental : c'est ça que je trouve intéressant. Quand je regarde un Federer, c'est hallucinant... Le placement, le geste... Je prends un pied monstrueux ! Je suis également allé voir Amélie. D'ailleurs, je l'ai revue il n'y a pas longtemps. J'adore regarder jouer les filles. A ce sujet, je pense que c'est chez les filles que l'évolution du tennis va être la plus intéressante, dans les années à venir.

Tu sembles être federien... Et Rafael Nadal, dans tout ça ?

Effectivement, je préfère Roger à Rafa... Il n'y a pas photo, j'ai beaucoup de mal à apprécier le jeu de l'espagnol.

Et Jo-Wilfried Tsonga, tu en penses quoi ?

Je n'aime pas les clichés, mais il me renvoie l'image de Yannick. Jo-Wilfried a une identité «noahienne», mais avec ses propres qualités. J'aimerais tant revivre un moment comme 83... Jo, c'est le numéro un français, c'est clair et incontestable. Je le sens capable d'atteindre les sommets.

Vois-tu des similitudes ou une vraie différence entre le monde du football et le tennis ?

A mon sens, la vraie différence, c'est qu'il n'y a pas d'assistantat dans le tennis. Au football, on est au sein d'une équipe. Il y a une vraie structure, avec ce que ça implique en termes de règles et de contraintes. Un joueur de tennis, il a son sac sur l'épaule, il fait ses 80 voyages dans l'année... C'est lui qui se démerde, qui choisit ses hôtels. Dans le tennis, ce sont des grands garçons, les mecs se gèrent. Et je pense que ça crée naturellement un système de sélection. Le mec

qui se connaît bien et qui se défonce à l'entraînement avancera plus vite que celui qui n'assume pas cette organisation, ces responsabilités. Je trouve ça très intéressant. Pour moi, le tennis est clairement un sport d'adultes. Tandis que le football est un sport de personnes qui ne prennent pas leurs responsabilités.

On fait un dossier sur l'esprit d'équipe. Tu en as une définition précise ?

Pour moi, c'est beaucoup de choses, beaucoup de petits détails. C'est accepter d'être remplaçant, de supporter, d'encourager... Mais, ça, c'est la moindre des choses. Et le plus important : savoir se dire les choses en face.

Communiquer et avoir un leader, en somme...

Oui, mais dire à un mec qu'il est leader, ça ne fonctionne pas. Les leaders sont naturels. Zidane l'était sur le terrain, pas en-dehors. Deschamps, lui, l'était sur et hors. En fait, le vrai plus, c'est d'avoir plusieurs leaders. Quand il y a une saine concurrence au sein d'un groupe, ça crée une vraie émulation. Vous savez, même si Laurent Blanc était assuré de jouer, il savait que j'étais derrière et ça l'obligeait à donner le meilleur de lui-même. Ce qu'il a fait.

LA MARQUE DIA, qui a connu son envol aux États-Unis avec la NBA, a décidé de se lancer dans le tennis. Les explications de son

fondateur, Mohammed Dia : « Nous avons la volonté de devenir une marque de référence dans l'univers du tennis, c'est pour cela que nous sommes devenus partenaires de l'Open Gaz de France. J'ai toujours été un fan de tennis, être acteur de ce sport m'intéresse. Et j'ai des idées ! Il se peut aussi qu'on soutienne certains joueurs. Aujourd'hui, on est dans une phase d'observation, même si je tiens à préciser qu'on a été très bien accueilli dans cette fameuse famille du tennis. »





JO-WILFRIED TSONGA (FRA)
Raquette Aeropro Drive
Cordage RPM Blast

**BIENVENUE
DANS LE TEAM
BABOLAT**
www.babolat.com

 **Babolat**
LE TENNIS COULE DANS NOS VEINES

HEAD®

GAGNEZ

GOLDEN
HEAD
BALL



GAGNEZ ET JOUEZ AVEC NOVAK DJOKOVIC

COMMENT PARTICIPER :

- a) Trouvez un code dans un tube de balles HEAD ATP et entrez-le sur HEAD.com
- b) Ou jouez simplement sur HEAD.com



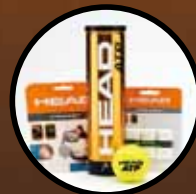
Premier Prix :

Echangez quelques balles avec Novak Djokovic au cours d'une leçon de tennis exclusive; accompagnez Novak durant une journée d'entraînement et gagnez des places VIP pour un tournoi ATP World Tour (pour 2 personnes, vol et séjour dans l'hôtel des joueurs inclus).



Tirages au sort hebdomadaires :

soit au total du jeu concours, 50 raquettes HEAD d'une valeur unitaire de 200 €, 50 paires de chaussures d'une valeur unitaire de 100 €, 100 sacs d'une valeur unitaire de 50 €.



Tirages au sort quotidiens :

soit au total du jeu concours, 750 tubes de balles de tennis HEAD ATP d'une valeur unitaire de 6,80 €, 100 grips d'une valeur unitaire de 6 € et 50 cordages d'une valeur unitaire de 12 €.



coolearth
coolearth.org

The letters ATP and the tennis player design are registered trademarks of ATP Tour, Inc.



Participation gratuite et sans obligation d'achat, jouez en toute simplicité sur HEAD.com ou dessinez votre balle de tennis et envoyez le tout par courrier à : HEAD Sport GmbH, Wuhrkopfweg 1, A-6921 Kennelbach, Austria. Les conditions de participation sont consultables gratuitement sur www.HEAD.com. Les conditions de participation sont déposées chez la SCP Rochias/Campagna, huissier de justice, à Fontaine (38). Tous les prix seront tirés au sort de manière aléatoire parmi tous les codes enregistrés et toutes les cartes postales reçues provenant de tous les pays participants. Date limite d'envoi : le 30 juin 2010.

THE POWER OF YOU